



LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 22 AVRIL 2013

Folie à Boston



FRANÇOIS
BROUSSEAU

Pourquoi cette folie? Comment en vient-on à interdire toute activité dans une ville aussi grande que Montréal, pour retrouver un — et un seul — poseur de bombe en cavale, un quasi-adolescent, traqué et déboussolé, finalement cueilli à moitié mort dans une cour arrière, après avoir rendu fous une ville et un pays entiers?

Comment de grands médias, parmi ceux qui donnent le ton au débat public, peuvent-ils dérapier à ce point, multipliant les fausses informations sur le nombre de morts (*New York Post*), l'arrestation des suspects (CNN) et leur origine ethnique (Fox News)?



Il y a cette insularité « provinciale » des États-Unis, foyer d'ignorance et de préjugés, dont les chaînes en continu et les grands tabloïds ont longtemps été l'expression privilégiée. Elle s'exprime aujourd'hui chez les blogueurs et tuteurs de tout poil, millions de « spécialistes » improvisés de l'ère des médias dits sociaux.

Conçu en quelque sorte à l'écart (et au-dessus) du monde, ce pays demeure une île psychologique. Dans la mémoire collective des États-Unis, les attaques terroristes contre New York et Washington restent le plus grand viol historique de cette insularité. Et une immense exception à la règle.

Durant la décennie qui l'a suivi, ce traumatisme a engendré la paranoïa, la restriction des libertés... et un déploiement inouï de surveillance et de contre-espionnage au pays, plus des interventions militaires à l'étranger. Pendant les années 2000, l'obsessionnelle « lutte au terrorisme » a coïncidé avec la reconstitution de cette superbe insularité, scandaleusement violée un matin unique de septembre 2001.

L'Irak et l'Afghanistan avaient beau être à feu et à sang, des Américains avaient beau combattre sur ces terres lointaines, et parfois ne pas en revenir vivants, Casablanca, Londres, Madrid avaient beau être assourdies par les explosions meurtrières, le sanctuaire états-unien, lui, s'était reconstitué et tenait le coup.

Le 15 avril 2013, à Boston, s'est produit le premier attentat terroriste réussi, dans un lieu public aux États-Unis, en 11 ans, sept mois et quatre jours. Ce fait symbolique capital a réveillé le traumatisme, et avec lui les réactions démesurées: déploiement policier à grand spectacle, hyperboles et approximations médiatiques, une grande ville qui cesse de respirer pendant plus de 24 heures. Tout ça, pour deux bombes artisanales de puissance moyenne, et un misérable commando derrière. Dix régiments pour écraser une mouche: un signe de puissance?

Mais au-delà de la symbolique du sanctuaire violé (certes importante pour les premiers intéressés), que nous dit ce nouvel épisode sur l'état du terrorisme en 2013? Que Ben Laden est toujours mort et que, dans la foulée du 11-Septembre, le terrorisme anti-occidental — si encore il s'agit bien de cela — n'est plus que l'ombre de ce qu'il était. Que si cet acte meurtrier a tué de façon ignoble trois innocents et fait une quinzaine de blessés graves, il n'a que peu à voir avec les attentats, hypermeurtriers et hautement professionnels, de New York, de Madrid ou de Londres.

(Londres où, rappelle opportunément Adam Gopnik sur le site du *New Yorker*, lui-même sur place le 7 juillet 2005, « la vie avait repris son cours, autos et transports en commun circulaient de nouveau », quelques heures à peine après les épouvantables explosions de King's Cross et Tavistock Square.)



En Irak, le même 15 avril 2013, une dizaine de bombes tuaient 55 personnes, dont plusieurs écoliers, et faisaient des centaines de blessés, à Bagdad et à Kirkouk. Littéralement: au moins DIX tragédies de Boston, en un seul jour et un seul pays, qui ne font que perpétuer une litanie sanglante, redevenue quasi quotidienne dans ce pays « libéré » il y a dix ans par les troupes américaines. Le 19 mars précédent: 12 explosions pour 98 morts, à Mossoul et à Bagdad. Des statistiques similaires existent en Afghanistan et au Pakistan. Ici, ce seront des attentats à la bombe. Là, des drones américains visant un dangereux chef de guerre, mais tuant par accident dix civils des environs.

Mais ces morts-là, ceux de Bagdad, de Mossoul ou de Quetta, n'ont pas d'existence médiatique. Ils ne sont que des statistiques, alors que ceux de Boston ont un nom, une histoire, la dignité d'un traitement respectueux dans la mort. Et qui sait? Peut-être même un sens peut-il être trouvé à leur mort. Mais en gardant, si possible... le sens des proportions.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels* à la Première Chaîne radio. francobrousseau@hotmail.com

DES NOUVELLES AU FRONT



DIMITAR DILKOFF AGENCE FRANCE-PRESSE

Au front syrien, la présence de combattantes kurdes détonne. « Les femmes font partie intégrante de notre révolution », affirme Engizek, qui dirige des dizaines de combattants dans le quartier de Cheikh Maq-soud aux mains des rebelles dans le nord d'Alep. Page B 2

En Syrie, le chef de l'opposition démissionne de nouveau

Beyrouth — Le chef de l'opposition syrienne Ahmed Moaz al-Khatib a démissionné de la Coalition qui mène désormais des tractations pour nommer un remplaçant jusqu'à des élections prévues le 10 mai, ont affirmé des sources proches de la Coalition.

« Je peux confirmer que la démission d'Ahmed Moaz al-Khatib est définitive », a indiqué Marwan Hajjo, membre de la Coalition, indiquant que M. Khatib a informé l'opposition de sa décision à Istanbul. M. Khatib a de son côté écrit sur sa page Facebook: « Quand un oiseau est dans sa cage, il reste emprisonné et paralysé. Hier j'ai quitté la cage de la déception dans laquelle j'étais enfermé ».

M. Khatib avait jeté l'éponge une première fois il y a près d'un mois, mais la Coalition de l'opposition syrienne n'avait pas donné suite.

À l'époque « L'Assemblée générale de la Coalition ne s'était pas réunie pour discuter de sa démission. Mais cette fois-ci, je peux confirmer que la démission de M. Khatib est définitive », a déclaré M. Hajjo, chef du comité d'adhésion à la Coalition.

« M. Khatib a démissionné pour dénoncer le manque d'action de la communauté internationale pour aider le peuple syrien », a indiqué

M. Hajjo. « La communauté internationale, le groupe des Amis de la Syrie, doivent fournir des armes lourdes pour permettre aux Syriens de se défendre », a-t-il ajouté.

De son côté, une source proche de la Coalition a affirmé à l'AFP sous le couvert de l'anonymat que les membres de l'opposition avaient ouvert des discussions à Istanbul pour trouver un nouveau chef.

C'est dans cette ville turque que s'est tenue samedi une réunion du groupe des Amis de la Syrie durant laquelle Washington a annoncé le doublement de son assistance directe et la livraison d'équipements militaires défensifs, mais toujours pas les armes que l'opposition réclame avec insistance.

« Les membres de la Coalition tiennent des consultations sur qui devrait devenir président par intérim jusqu'à la réunion prévue le 10 mai », a déclaré cette source.

Cette réunion, prévue avant la démission de M. Khatib, intervient conformément à la Charte de la Coalition qui prévoit que le mandat de son président est soumis au vote tous les six mois.

Agence France-Presse

L'hégémonique parti Colorado reprend le pouvoir au Paraguay

Asuncion — Le riche entrepreneur Horacio Cartés a remporté haut la main l'élection présidentielle au Paraguay contre le candidat libéral Efraïn Alegre, ramenant ainsi au pouvoir le parti hégémonique de droite Colorado, qui a déjà gouverné le pays de 1954 à 2008.

D'après les sondages réalisés à la sortie des bureaux de vote, Horacio Cartés, 56 ans, totalise plus de 50% des voix, loin devant l'autre candidat de droite, Efraïn Alegre, du Parti libéral.

Cartés compte 50,8% des votes, devant Efraïn Alegre (37%) et le candidat de gauche Mario Ferreira (5%), d'après l'institut First Analysis. Le sondeur ICA attribue 50,7% des suffrages à Horacio Cartés, distançant Efraïn Alegre (34,3%) et Mario Ferreira (6,8%).

Les résultats officiels devaient être proclamés par le Tribunal supérieur de justice électoral (TSJE) dans la soirée.

Longtemps annoncé comme favori dans les sondages avant que des enquêtes ne donnent les deux candidats au coude-à-



JORGE SAENZ ASSOCIATED PRESS
Horacio Cartés, héritier de la dictature, homophobe et patron d'un empire industriel opaque

coude, Horacio Cartés, un homme d'affaires qui a étudié aux États-Unis, est l'un des hommes les plus riches du Paraguay. À la tête d'une vingtaine d'entreprises, il s'est fait connaître du grand public en tant que président du club de football Libertad, avec qui il a remporté

de nombreux titres. Il est aussi l'auteur de sorties contre les homosexuels virulentes.

Aussitôt ces résultats connus, les partisans du parti Colorado ont commencé à célébrer dans le quartier général du candidat, dans un quartier cosu de la capitale Asuncion. Des cortèges de voitures parcouraient la ville en klaxonnant et des militants agitaient des drapeaux rouges, la couleur du parti Colorado.

Durant la campagne, Efraïn Alegre, 50 ans, ex-ministre des Travaux publics (2008-2011), avait accusé M. Cartés de liens avec les trafiquants de drogue et d'être un arriviste car le candidat du Parti Colorado n'a voté pour la première fois qu'en 2010.

Issue d'une famille où l'on vote Colorado de père en fils, Linda Velazquez, 33 ans, de retour d'Espagne où elle a passé 10 ans, place « plus d'espoirs » en Horacio Cartés pour redresser le pays, dont la moitié de la population vit dans la pauvreté.

Agence France-Presse

Baroud d'honneur des pro et anti-mariage gai à Paris

Tout juste avant l'adoption de la loi, les opposants ne lâchent rien et prévoient maintenir la pression

CHRISTIAN RIOUX

Correspondant à Paris

À 48 heures de l'adoption définitive de la loi, partisans de l'ouverture du mariage aux couples d'homosexuels et opposants ont mobilisé leurs troupes pour un baroud d'honneur à Paris dimanche. En cette journée ensoleillée de printemps, ils s'étaient donné rendez-vous chacun de leur côté de la capitale. Les opposants au mariage gai s'étaient rassemblés place des Invalides et ses défenseurs, sur la traditionnelle place de la Bastille.

L'avantage était très nettement du côté des opposants, qui ont réussi, pour une troisième fois en moins de trois mois, à organiser une manifestation monstre dans la capitale. Entre les 45 000 manifestants comptés par la police et les 270 000 revendiqués par les organisateurs, les manifestants étaient certainement plus de 100 000. La foule bon enfant a vite rempli la place des Invalides. On y remarquait beaucoup de jeunes et des drapeaux de plusieurs régions, comme le Languedoc, la Bretagne, la Normandie et le Pays basque. Alors que les manifestants continuaient à arriver en masse par le boulevard des Invalides, certains n'étaient toujours pas partis de la place Denfert-Rochereau à deux kilomètres de là.

La manifestation avait pourtant été organisée à la dernière minute, le gouvernement ayant décidé de précipiter le vote final prévu à l'origine au mois de mai. Même si l'adoption lors d'un vote symbolique mardi à l'Assemblée nationale ne fait pas de doute, les opposants ne lâchent rien. Une nouvelle manifestation doit en effet avoir lieu mardi prochain pendant que les députés se prononceront une dernière fois sur le projet de loi.

Plus de CRS que de manifestants

Après une semaine agitée au cours de laquelle des partisans de la loi ont été houspillés et un bar gai attaqué, le mot d'ordre était au calme parmi les opposants. Leur porte-parole, la militante Frigide Barjot, n'a cessé de répéter depuis une semaine qu'elle condamnait toute manifestation d'homophobie. « Nous voulons une manifestation pacifique et nous rejetons tous les groupes qui s'en prennent directement aux personnes homosexuelles », a-t-elle répété place des Invalides. Des manifestations semblables se sont aussi déroulées à Bordeaux, à Nantes et à Toulouse.

« Changez d'attitude avant qu'il ne soit trop tard. Donnez la parole au peuple qui la veut, qui l'ordonne, qui l'exige », a lancé le député UMP Henri Guaino, qui réclame un référendum sur cette question. Parmi les personnalités de droite, dans le cortège, on notait la présence de l'ancienne ministre Christine Boutin et du représentant du Front national Gilbert Collard.

De l'autre côté de Paris, place de la Bastille, il y avait pratiquement plus de CRS que de manifestants. Derrière le mot d'ordre « pour l'égalité et contre l'homophobie », le groupe Act Up a

VOIR PAGE B 2: MARIAGE



THOMAS SAMSON AGENCE FRANCE-PRESSE

La photo qui a beaucoup fait réagir sur les médias sociaux: Frigide Barjot et Gilbert Collard, député du Front national, lors de la Manif pour tous à Paris, ce dimanche.

LE MONDE

Sur le front syrien, le parcours des combattantes kurdes

ANUJ CHOPRA
à Alep

Les cheveux découverts, elle lance des ordres à des combattants kurdes à la mine patibulaire qui la dépassent de plusieurs têtes: la commandante Engizek détonne au milieu des rangs quasi exclusivement masculins de la rébellion syrienne.

Cette petite femme dirige des dizaines de combattants kurdes dans le quartier de Cheikh Maqsoud aux mains des rebelles dans le nord d'Alep, la capitale économique syrienne entrée dans la guerre il y a neuf mois.

«Les femmes peuvent tirer au fusil automatique, à la kalachnikov et même dans un char, aussi bien que les hommes», dit Engizek, 28 ans, vêtue d'un pantalon et d'une veste beige, les cheveux strictement attachés.

«Les femmes font partie intégrante de notre révolution», affirme-t-elle dans une rue déserte de Cheikh Maqsoud au milieu de bâtiments détruits par des explosions ou criblés d'impacts de balles, alors que résonnent les tirs des snipers.

La brigade d'Engizek compte 20% de femmes et dépend des comités de protection du peuple kurde (YPG), bras armé du Parti de l'union démocratique (PYD), branche syrienne du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, rebelles kurdes en Turquie).

A Cheikh Maqsoud, les comités se sont récemment alliés aux rebelles dans leur combat contre le régime de Bachar al-Assad.

Contrairement aux Arabes, les femmes kurdes ont une longue tradition de combat. Les combattantes du PKK ont connu une notoriété mondiale dans les années 1990, notamment en menant des opérations suicides.

Engizek, qui n'a qu'un seul patronyme, affirme que les combattants du YPG, hommes et femmes, suivent le même entraînement strict, montent ensemble au front et se partagent également les corvées domestiques.

La présence de ces combattantes dans la société conservatrice syrienne suscite l'étonnement et souvent même le rejet.

«Ce ne sont pas des femmes, ce sont des hommes. Une vraie femme est plus féminine», lance ainsi un combattant rebelle qui se dit opposé à la présence de femmes au front, car cela peut «distraindre les combattants».



DIMITAR DILKOFF AGENCE FRANCE-PRESSE

La commandante Engizek, qui n'a qu'un seul patronyme, affirme que les combattants de sa brigade, hommes et femmes, montent ensemble au front et se partagent les corvées domestiques.

Dans son école, soutenue par Liwa al-Tawhid, une des plus importantes brigades d'Alep au sein de laquelle combat son mari, Nour al-Haq partage le même avis. «Les femmes n'ont aucune raison de prendre les armes, il y a tellement d'hommes qui le font», dit-elle.

Les Syriennes, quelles que soient leur ethnie ou leur classe sociale, ont participé à la révolution à leur manière: elles manifestent ou apportent nourriture et munitions aux combattants.

Engizek et ses compagnons d'armes balaisent ces arguments: «arrières».

«Ce pays ne sera libre qu'une fois que les femmes le seront», affirme Lokman Abousalem, combattant de 41 ans, qui affirme que ses camarades n'ont aucune objection à être dirigés par une femme.

Pour Engizek, l'ascension de groupes islamistes radicaux peut être une menace pour le droit des femmes. Elle craint notamment le Front jihadiste Al-Nosra qui a récemment fait allégeance à al-Qaïda. «Nous ne voulons pas collaborer avec ceux qui n'acceptent pas les droits des femmes», dit-elle.

Agence France-Presse

Napolitano, 88 ans, en rappel pour que l'Italie sorte de l'impasse

ÉRIC JOZSEF
à Rome

Pour tenter de sortir le pays du borbier politique, les parlementaires italiens ont finalement décidé de repousser l'âge du départ à la retraite à 95 ans. Samedi, 738 des 1007 grands électeurs ont ainsi demandé au président de la République Giorgio Napolitano qui fête en juin ses 88 ans de remplir pour sept ans. L'ancien communiste, élu une première fois en 2006, n'avait pourtant pas fait mystère de sa volonté de quitter le palais du Quirinal. Début mars, en voyage officiel à Berlin, il avait clairement repoussé l'idée d'un second mandat: «Les pères de la Constitution ont pensé à un seul septennat notamment pour une question d'âge.»

Mais dans le même temps, les pères de la Constitution n'avaient pas envisagé un blocage politique total comme celui issu du scrutin de fin février avec l'impossibilité de former une majorité au Sénat, une gauche complètement divisée et parsemée de traîtres, un tribun populiste comme Beppe Grillo qui souffle sur les braises, le tout agrémenté d'une crise économique et sociale sans précédent depuis 1945.

«Président, le pays est en train de s'écrouler» l'ont supplié samedi les délégués des régions après Silvio Berlusconi pour la droite, Mario Monti pour le centre et Pier Luigi Bersani pour le parti démocrate. «Je ne peux me soustraire à assumer cette responsabilité envers le pays», a lâché le vieux président qui a demandé

en échange aux formations politiques de faire également preuve de sérieux.

La solution Napolitano est sortie du chapeau après l'éclatement du parti démocrate à l'issue de premiers scrutins pour l'élection du président de la République. Dans un premier temps, Pier Luigi Bersani s'était mis d'accord avec Silvio Berlusconi et Mario Monti pour désigner l'ancien syndicaliste Franco Marini. Mais une partie du Pd a refusé cette entente avec le Cavaliere, tentée de voter avec le Mouvement 5 étoiles de Beppe Grillo lequel, en forme de piège, avait présenté comme candi-

dit le secrétariat du Pd ont présenté leur démission.

En choisissant samedi d'appeler au secours Giorgio Napolitano, qui provient de ses rangs, le Pd s'est retourné, cette fois sans divisions, vers la droite et le centre. Silvio Berlusconi a applaudi avec ferveur le résultat du vote tandis que le Mouvement 5 étoiles bloquait samedi soir la chambre des députés. «Un coup d'État est en œuvre» s'est immédiatement insurgé Beppe Grillo sur son blog annonçant qu'il s'appropriait à descendre sur la capitale pour une marche sur Rome en camping-car. «J'arrive. Je serai devant le

L'ex-comédien Beppe Grillo a parlé ironiquement de «petit coup d'État institutionnel» fomenté par des petits malins.

dat le constitutionnaliste et ancien député progressiste Stefano Rodotà. Marini, recalé jeudi matin, Pier Luigi Bersani a tenté le lendemain de se replier sur le fondateur du Pd, Romano Prodi pour rassembler le parti et tenter, cette fois, de dialoguer non plus avec Silvio Berlusconi, mais à l'inverse avec les parlementaires du M5S. Reste que ce retournement complet s'est soldé par un nouvel échec vendredi soir. Dans le secret de l'urne, cent un parlementaires de la gauche ont décidé de poignarder dans le dos Romano Prodi. Dans les heures qui ont suivi, le Parti démocrate a imploré. Pier Luigi Bersani et

Parlement ce soir. Nous devons être des millions.» Face à la tension réelle dans le pays et le déploiement des forces de l'ordre, Grillo a en extrême renvoyé la manifestation. Samedi, l'humoriste a modéré le ton en parlant ironiquement de «petit coup d'État institutionnel» fomenté par des petits malins et en martelant qu'il était contre toute violence. «Je n'ai pas peur, mais j'avais peur que ma présence puisse provoquer de la violence», a-t-il indiqué pour justifier son renoncement à la mobilisation de samedi soir. Mais il a relancé «Rodotà aurait été un président garant de tous. Ils ont préféré un président qui sert à garantir le cul judiciaire de Berlusconi et sauver la banque Monte Paschi di Siena» (proche du Pd, ndlr).

Libération

«LE DEVOIR DE DÉBATTRE»

Les dilemmes de l'art public à Montréal

Le débat sur l'art public à Montréal n'a jamais été aussi intense à Montréal que lorsque des propositions ont été faites de déplacer des œuvres d'art connues: notamment *La Joute*, de Riopelle et plus récemment *L'homme de Calder*. Comment réussir un déplacement d'œuvre? Comment améliorer la collection montréalaise de l'art public, qui contient 225 œuvres, autrement qu'en relocalisant des morceaux prestigieux?

ANIMATION



Antoine ROBITAILLE
Éditorialiste et responsable des débats d'idées au Devoir

INVITÉS



Marcel CÔTÉ
Économiste



Sarah MCCUTCHEON GREICHE
Historienne de l'art



Marie-Claude LANGEVIN
Chercheuse, M. A. en étude des arts à l'UQAM



François W. CROTEAU
Maire de Rosemont-La Petite-Patrie

OÙ?

Au CCA,
(Centre Canadien d'Architecture)
1920,
rue Baile,
Montréal

QUAND?

Lundi
22
AVRIL
19 h

COMBIEN?

10\$

Les billets seront disponibles à la porte, mais nous vous invitons à réserver vos places par notre formulaire de réservation en ligne à l'adresse suivante :

www.ledevoir.com/reservation

Le Devoir poursuit sa série de débats publics à Québec et à Montréal intitulée LE DEVOIR DE DÉBATTRE en lien avec des questions qui ont été traitées dans les pages «Idées», «Philo» et «Science» du quotidien. Quatre invités échangeront pendant une heure. S'ajouteront 30 minutes de questions du public.

LE DEVOIR
Libre de penser
Avec l'aimable collaboration de
CCA

Séisme en Chine: au moins 186 morts et 11 000 blessés

Lushan — Le bilan des victimes du puissant tremblement de terre ayant frappé la province de Sichuan, en Chine, s'est encore alourdi dimanche, le nombre de morts s'élevant maintenant à 186 et celui des blessés à plus de 11 000.

Dimanche, les équipes d'urgence ont utilisé de la dynamite pour dégager les routes bloquées par des glissements de terrain et des hélicoptères pour se rendre dans les villages les plus isolés, où des secouristes en combinaison orange ont fouillé les décombres en compagnie de chiens renifleurs.

Plusieurs résidents se sont toutefois plaints que, si les sauveteurs étaient efficaces pour trouver des survivants et emporter rapidement les cadavres, ils avaient jusqu'ici fourni peu d'aide aux rescapés. «Pas d'eau, pas d'abri», disait une pancarte tenue par un enfant sur le bord d'une route à Longmen, l'une des localités touchées par la secousse.

Le tremblement de terre, qui

avait une magnitude de 7 selon le bureau sismologique de la Chine et de 6,6 d'après le centre d'études géologiques des États-Unis, a frappé peu après 8 h, heure locale, samedi. Des dizaines de milliers de personnes se sont réfugiées dans des tentes ou des voitures parce que leur maison avait été détruite ou parce qu'elles craignaient d'y retourner alors que des répliques continuaient à secouer la région.

Le séisme a fait au moins 186 morts, 21 disparus et 11 393 blessés, a rapporté l'agence de presse Xinhua, citant les autorités provinciales.

Le gouvernement chinois a mobilisé des milliers de soldats et envoyé sur les lieux du sinistre de la machinerie lourde, des tentes, des couvertures et d'autre matériel de secours. La Croix-Rouge chinoise a également dépêché des équipes avec de la nourriture, de l'eau, des médicaments et des équipements de sauvetage.

Associated Press

MARIAGE

SUITE DE LA PAGE B 1

réuni à peine 3500 personnes, selon la police. Sur la bannière des organisateurs, on pouvait lire «Nos amours sont plus forts [sic] que votre haine». Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a fait une brève apparition. «Il est important aussi que ceux qui prêchent la tolérance, le respect des autres, l'égalité [...] il faut que ceux-là aussi puissent pacifiquement se faire entendre», a-t-il déclaré. Le leader d'extrême gauche Jean-Luc Mélenchon a dénoncé «les crispations» et les «sentiments de haine qui remontent à la surface».

Un drapeau québécois

Comme dans toutes les mobilisations précédentes des opposants au mariage gai, le contingent de jeunes était imposant sur la place des Invalides. L'un d'eux, venu d'Eure-et-Loir, portait très haut un grand drapeau québécois. «Je le porte pour tous mes chums du Québec qui sont d'accord

Élections locales ivoiriennes: le camp Gbagbo boycotté

Abidjan — Les Ivoiriens se sont faiblement mobilisés dimanche pour des municipales et régionales marquées par le boycottage du parti de l'ex-président Laurent Gbagbo, symbole d'une réconciliation en panne deux ans après la fin d'une crise post-électorale meurtrière. A Abidjan comme dans l'intérieur du pays, les opérations de vote ont souvent démarré bien après l'ouverture officielle en raison d'importants retards dans l'installation du matériel ou des agents électoraux. Le double scrutin s'est globalement déroulé dans le calme. Il n'y a pas eu une «grande affluence», a indiqué Inza Diomandé, porte-parole de la Commission électorale indépendante (CEI), estimant que la participation pourrait se situer autour de 30%. L'étape sensible du dépouillement des bulletins de vote a débuté en fin de journée. La CEI estime pouvoir annoncer les résultats complets d'ici le milieu de la semaine prochaine.

Agence France-Presse

de ceux des sondages réalisés récemment aux États-Unis, où la question a été posée à la Cour suprême. Une légère majorité de Français se déclare par contre opposée à l'ouverture de l'adoption aux couples gais.

La plupart des analystes estiment que les opposants n'ont aucune chance d'empêcher l'adoption du projet de loi mardi prochain. Ces derniers ne cachent d'ailleurs pas leur intention de vouloir, par ces dernières manifestations, prévenir une éventuelle loi autorisant les couples gais à avoir recours à la procréation médicalement assistée (PMA) et à la gestation pour autrui (GPA). L'ouverture aux couples d'homosexuels de la PMA et de la GPA n'est pas incluse dans le projet de loi qui sera soumis une dernière fois aux élus mardi. Largement rejeté par l'opinion publique, l'ouverture de la PMA devrait cependant être examinée par le parlement à l'automne prochain après avoir été soumise au Comité national d'éthique.

Le Devoir

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Le chien, le cheval et les oiseaux



ÉRIC
DESROSIERS

Longtemps obscur et ennuyeux, le métier de banquier central est soudainement devenu un sport extrême avec la faillite de Lehman Brothers et l'impuissance grandissante des gouvernements.

Toute cette attention semble assez bien aller à certains titulaires de la fonction, comme le très cérébral Ben Bernanke, de la Réserve fédérale américaine (Fed), ou le jeune et dynamique Mark Carney, gouverneur de la Banque du Canada et, bientôt, de la vénérable Banque d'Angleterre. D'autres ont pris ça plus mal, comme Masaaki Shirakawa. « Ce furent cinq années agitées », a admis, avec une retenue toute nippone, le gouverneur de la Banque du Japon lorsqu'il a enfin pu céder la place à son successeur le mois dernier. « J'aime observer les oiseaux, a-t-il expliqué. Voudrais-je être banquier central, si je renaissais ? Sans doute que non. »

Avant la crise, les banquiers centraux de la plupart des pays développés se contentaient de doser finement leurs taux directeurs afin de maintenir l'inflation le plus près possible de la cible qu'on leur avait fixée (de 2% au Canada). Ils semblaient même y être si bien parvenus depuis les années 2000 qu'on se disait entré dans une période de « Grande Modération » économique. L'effondrement des marchés financiers et la Grande Récession allaient démontrer le contraire et les plonger brutalement dans le feu de l'action.

Habitues à faire leurs petites affaires chacune de leur côté, les banques centrales apprennent alors à travailler de concert bien avant les gouvernements. Lorsqu'elles arrivent au bout de leurs outils d'intervention normaux, elles en inventent de nouveaux. Quand les déficits convainquent les gouvernements de suspendre leurs politiques de relance économique, elles continuent seules.

Ces tentatives de relance de l'économie par la politique monétaire sont une solution trop facile et bien incomplète à l'inaction des gouvernements, dénonce-t-on à gauche. Elles compromettent les acquis de plus de 30 ans d'évolution vers une politique monétaire claire et indépendante concentrée sur le seul contrôle de l'inflation, déplore-t-on à droite.

Ce ne serait pas la première fois que des pays aux prises avec des difficultés financières utilisent leur politique monétaire pour réduire artificiellement le coût et le poids relatif de leurs dettes en abaissant les taux d'intérêt et en faisant marcher la planche à billets, a rappelé récemment l'experte des crises financières de l'Université Harvard, Carmen Reinhart, en entrevue à l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*. À la place, ils pourraient décider de faire partiellement défaut sur leur dette, mais cette option semble exclue d'office par les gouvernements. Le problème, note l'économiste, c'est que l'on transfère ainsi la facture aux épargnants — sous forme de taux d'intérêt anémiques — plutôt que de faire payer les créanciers.

Flamme d'argent

Un autre danger est que toutes ces liquidités provoquent une flambée de l'inflation, comme il en sévissait avant qu'on donne l'indépendance et des cibles d'inflation aux banques centrales. Cette crainte a maintes fois été évoquée ces dernières années, mais ne s'est toujours pas matérialisée. Intrigué, le Fonds monétaire international (FMI) a consacré un chapitre spécial à la question dans ses Perspectives de l'économie mondiale la semaine dernière.

« Comme dans l'histoire du chien qui n'a pas aboyé, l'inflation a-t-elle été muselée ou s'est-elle simplement assoupie ? », s'y demandait-on en faisant un parallèle plus ou moins heureux avec la nouvelle d'Arthur Conan Doyle intitulée *Flamme d'argent*, dans laquelle Sherlock Holmes devait élucider le vol d'un cheval de course et le meurtre apparent de son entraîneur par le voleur. Le célèbre détective découvre finalement que le voleur était l'entraîneur lui-même et que son meurtrier était le cheval, parce qu'il remarque que personne n'avait entendu le chien japper la nuit du crime, et que cela révèle qu'il connaissait bien le mystérieux voleur.

Mais pour le FMI, et son énigme de l'absence d'inflation, « le chien a été muselé et a peu de chances d'aboyer ». C'est-à-dire que les banques centrales ont si bien gardé l'inflation sur leur cible depuis des années que tout le monde tient pour acquis qu'elles continueront de le faire et que l'on juge donc inutile d'avoir des augmentations de prix, de salaire ou de taux d'intérêt supérieurs afin de compenser une éventuelle flambée du coût de la vie. Ces « anticipations inflationnistes » sont, pour le moment, si bien « ancrées » dans les populations, assure le FMI, « qu'il ne faudrait pas que les craintes d'une forte inflation empêchent les autorités monétaires d'adopter une politique très accommodante ».

D'un autre côté, poursuivait plus loin le FMI, il se peut aussi que toutes ces liquidités viennent nourrir des bulles spéculatives, pour le moment invisibles, mais qui viendront ensuite nous hanter. Un peu comme ce qui s'est passé aux États-Unis avec la bulle immobilière dont l'éclatement a déclenché la crise financière que l'on sait.

On comprend M. Shirakawa de préférer l'observation des oiseaux.



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

Martial Vincent et Michel Farley ont métamorphosé une PME à l'agonie en une entreprise ultramoderne.

PORTRAIT D'ENTREPRISE

Œuvrer localement, penser globalement

Varitron a réussi à se faire une place dans un réseau technologique de haut niveau

CLAUDE TURCOTTE

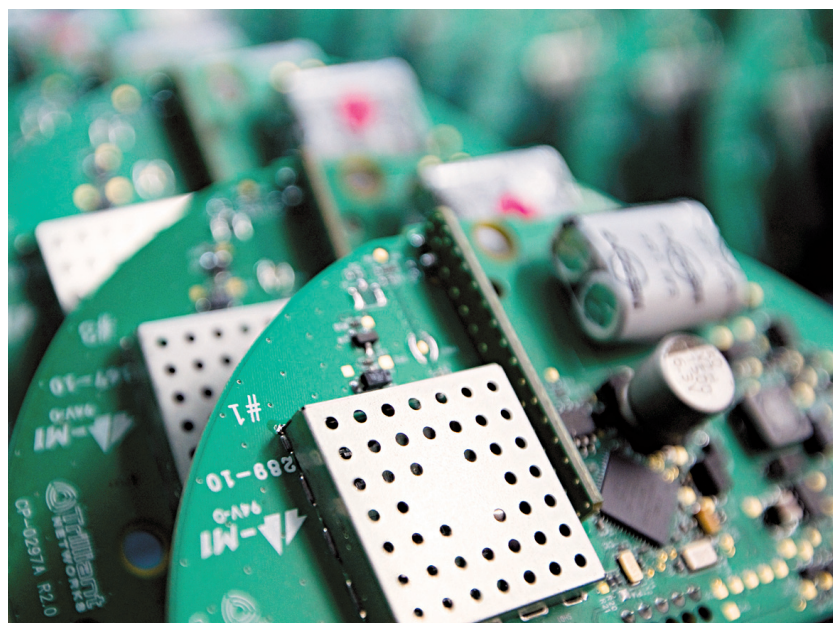
« **L**a force de Varitron est d'être une petite société qui se cherche des partenariats. On est local, mais on pense global. C'est comme ça qu'on se démarque », expose avec enthousiasme et conviction Martial Vincent, chef de la direction et ami d'enfance de Michel Farley, qui en l'espace d'une vingtaine d'années a métamorphosé une PME à l'agonie en une entreprise ultramoderne qui a réussi à se faire une place dans un réseau technologique de haut niveau.

Le 21 février dernier, Varitron Technologies, qui est une firme d'assemblage de produits électroniques, annonçait un partenariat stratégique avec Adetel, un groupe français qui compte 600 ingénieurs et qui se spécialise dans la conception de systèmes électroniques critiques pour les applications de stockage d'énergie, d'électronique de puissance et de contrôle dans des secteurs majeurs : aéronautique, défense, sécurité, ferroviaire et médical. Une dizaine de ces ingénieurs sont déjà installés dans des locaux adjacents à ceux de Varitron sur la Rive-Sud, dans l'arrondissement de Saint-Hubert. L'un des marchés visés ici est celui des sociétés ferroviaires à qui on offre une technologie de récupération d'énergie générée lors du freinage.

Partenariats judicieux

Le 11 décembre 2012, Varitron rejoignait le groupe des partenaires du Centre de collaboration MiQro Innovation (C2MI), qui est un centre d'innovation de classe mondiale ayant pour mission d'accélérer la commercialisation des produits électroniques de prochaine génération et de permettre par ailleurs la réalisation de prototypes de microsystèmes répondant aux besoins du marché. C2MI est né en 2009 d'une collaboration entre l'Université de Sherbrooke et IBM Bromont, ce qui a permis d'obtenir un investissement initial de 218 millions. Parmi ses partenaires, on retrouve notamment Tedyne Dalsa, installée à Bromont et spécialisée en imagerie électronique; l'un de ses clients est la NASA, pour des prises de vue uniques sur Mars. C'est aussi cette entreprise qui fait des caméras capables de prendre très rapidement des photos d'une plaque d'immatriculation et d'indiquer en même temps la vitesse de cette voiture.

Puis, en janvier 2012, Varitron est devenue le partenaire exclusif



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Varitron fabrique des composants électroniques.

au Canada d'Asteelflash, un groupe français ayant un chiffre d'affaires de 1 milliard et 11 sites de production sur quatre continents. En vertu de ce partenariat, Varitron bénéficiera d'un accès privilégié à toutes les installations d'Asteelflash à travers le monde. M. Farley explique que « le contenu canadien, américain ou européen est de plus en plus important, le chinois aussi, et que, pour gagner des clients, il faut être capable de les accompagner partout sur la planète sans en faire les frais ».

Il avoue avoir appris cette leçon, il y a sept ou huit ans, lorsqu'un client lui a préféré un fournisseur chinois pour avoir accès à ce marché. En s'associant avec Asteelflash, Varitron a éliminé cette lacune: « Nous avons un partenaire en Chine, une compagnie française; notre client peut aller en Chine, où il va trouver des gens qui lui parlent français. »

Ces partenariats prestigieux sont évidemment précieux, et même étonnants, quand on sait que Varitron n'est tout de même qu'une PME, dont M. Farley a fait l'acquisition en 2001 alors qu'elle n'avait que quatre employés. Aujourd'hui, elle en compte 250, répartis dans deux installations, soit 150 à Saint-Hubert et 100 à Granby. Son chiffre d'affaires est de 40 millions et son objectif est d'atteindre des revenus de 100 millions dans deux ans. Des discussions sont en cours en vue d'ac-

quéir une autre usine aux États-Unis, dans le Maine ou le New Hampshire.

Trilliant, une « perle » pour assurer la croissance

Trilliant, un client qui génère présentement près de 50% de ses revenus, lui a lancé un message: « Équipez-vous pour grandir. » Message bien reçu, puisque Varitron a obtenu l'an passé l'appui financier d'Investissement Québec avec une injection de 4 millions au capital-actions, ce qui lui donne une participation de 27% dans l'entreprise. M. Farley demeure l'actionnaire principal. Quelques cadres supérieurs ont des participations minoritaires.

L'industrie électronique dans laquelle œuvre Varitron est en quelque sorte emportée dans un mouvement perpétuel d'innovation. « La cible bouge tout le temps et on ne sait pas où ça s'en va. C'est comme à la chasse au canard: il faut tirer là où le canard se dirige et non pas où il est. Pour l'avenir, il faut être capable de cibler la perle », résume M. Farley. Il faut retenir que Varitron agit toujours comme un sous-traitant qui a pour rôle de fabriquer ou d'assembler des pièces électroniques pour des produits que ses clients vont mettre sur le marché. En plus d'une veille technologique constante, il faut aussi avoir du flair pour miser sur les entreprises et produits qui vont assurer le succès de Varitron.

Jusqu'à maintenant, M. Farley a eu ce flair, et sa « perle » la plus

précieuse est Trilliant, un leader mondial dans les réseaux intelligents. L'un de ses produits dont on a le plus parlé au Québec est le compteur intelligent, qu'Hydro-Québec aurait pu acheter, mais auquel la société d'État a préféré un compteur fabriqué par une société concurrente suisse. Varitron œuvre dans ce créneau depuis 14 ans et Hydro-Québec cherche à implanter le compteur intelligent depuis 10 ans. Quand un appel d'offres a été lancé, M. Farley a formé avec Trilliant un consortium dont la proposition n'a pas été retenue. Pour quelle raison? « On n'était pas connus. Mais on ne connaît pas toutes les raisons. On demeure prêts à contribuer à ce produit qui actuellement est fabriqué au Mexique et au Vietnam. On peut faire concurrence. On a déjà battu l'Asie », répond Martial Vincent, en ne manquant pas de rappeler que le consortium Telliant-Varitron a obtenu d'importants contrats d'HydroOne en Ontario, ainsi que dans le Maine et en Grande-Bretagne. Pour sa part, M. Farley ne désespère pas de voir un jour les plaquettes assemblées par Varitron dans le réseau intelligent des compteurs d'Hydro-Québec. D'ailleurs, la PME entretient déjà certaines relations avec la société d'État, notamment par l'entremise de l'une de ses filiales, TM4.

Varitron compte actuellement une cinquantaine de clients. Outre sa présence importante dans le domaine des réseaux intelligents, le secteur militaire contribue à 30% de ses revenus, mais pas pour des armes ou des munitions. Il s'agit plutôt d'outils utiles au soldat, par exemple en optique pour augmenter la vision dans la nuit. Dans l'industrie en général, les plaquettes assemblées chez Varitron se retrouvent dans une grande variété de produits, par exemple dans les thermostats électroniques pour le contrôle de la température dans les frigos. « Mais, avant longtemps ce sera beaucoup plus que ça. On va se servir de ces réseaux pour avoir des maisons intelligentes. Ce sera beaucoup plus que de prendre une lecture des compteurs d'électricité et de l'envoyer à Hydro-Québec sans avoir à marcher dans la rue », ajoute M. Farley, qui par ailleurs a l'ambition de contribuer encore plus au développement de l'industrie électronique, dans ce qu'il appelle « l'axe de l'autoroute 10 », entre Longueuil et Bromont, avec IBM Bromont comme moteur principal.

Collaborateur
Le Devoir

LES SPORTS



HASAN JAMALI ASSOCIATED PRESS

Des jeunes affrontaient la police anti-émeute dans le village de Diraz, à Bahreïn, près d'un mur où l'on trouve des graffitis à l'endroit du Grand Prix de Formule 1 et des pochoirs représentant des résidents de Diraz tués depuis le début du soulèvement au pays en février 2011.

GRAND PRIX DE BAHREÏN

Sebastian Vettel remporte la « Formule du sang »

La course s'est achevée sans perturbation, en dépit des manifestations

Dubaï — Le Grand prix de Formule 1 de Bahreïn s'est achevé dimanche avec la victoire de l'Allemand Sebastian Vettel (Red Bull) sans perturbation, en dépit de heurts entre policiers et manifestants chiites voulant faire entendre leurs demandes de réformes politiques.

Sebastian Vettel a remporté ce prix, 4^e manche de la saison 2013 de Formule 1, devant les deux Lotus du Finlandais Kimi Räikkönen et du Français Romain Grosjean, soit exactement le même podium que l'an dernier dans ce même GP.

Après avoir tenté de bloquer des routes dans la matinée, et des heurts avec la police, des manifestants ont défilé dans des villages chiites l'après-midi. « Non à la Formule 1 de sang », ont-ils scandé par dizaines avant d'être pourchassés par des policiers, qui ont bloqué les entrées de plusieurs villages, dont certains non loin de la route menant au circuit de Sakhir, au sud de Manama, selon des témoins.

Les autorités ont assuré que toutes les mesures avaient été prises pour garantir un déroulement sans incident du Grand prix de Formule 1.

L'opposition issue de la majorité chiite, qui s'estime marginalisée par le pouvoir sunnite, mobilise depuis une semaine ses partisans pour faire entendre ses revendications à l'occasion du GP mais sans perturber l'événement sportif.

À l'aube, des jeunes masqués protestant contre la te-



HASSAN AMMAR ASSOCIATED PRESS
La course, gagnée par Sebastian Vettel (derrière sur la photo), s'est disputée devant le prince héritier du royaume de Bahreïn.

nue de la course ont bloqué plusieurs routes aux abords des villages chiites autour de Manama à l'aide de pneus en feu, sans entraver l'accès au circuit de Sakhir.

Dans la nuit, la police a fait usage de grenades lacrymogènes pour disperser des centaines de personnes qui manifestaient dans plusieurs villages contre la « Formule du sang », nom qu'ils ont donné à cette course.

Vettel récidive
« C'était une course très forte de la part de notre équipe aujourd'hui », a dit Sebastian Vettel après sa 28^e victoire en F1. Le triple champion du

monde en titre était parti en première ligne, à côté de son compatriote Nico Rosberg (Mercedes), avec dans son stand trois trains de pneus durs et neufs soigneusement économisés samedi pendant les qualifications. Il a parfaitement géré sa course et terminé avec neuf secondes d'avance sur Räikkönen et 19 secondes d'avance sur Grosjean.

C'est sa 2^e victoire cette saison, après la Malaisie où il avait doublé son coéquipier Mark Webber en fin de course, déboussant ainsi aux consignes de son écurie, et la deuxième d'affilée sur ce circuit de Sakhir, en plein désert, devant les deux pilotes Lotus qui l'avaient déjà accompagné sur le podium l'an dernier, dans le même ordre.

Vettel consolide sa place en tête du championnat, avec désormais dix points d'avance sur Räikkönen, qui a réussi à ne faire que deux arrêts dans cette course, contre trois pour Vettel, et surtout 30 points d'avance sur son grand rival Fernando Alonso (Ferrari), qui n'a pu terminer que 8^e.
Parti sur la 2^e ligne, l'Espagnol a dû s'arrêter deux fois de suite en début de course, une fois pour changer de pneus et l'autre pour réparer son aileron arrière défaillant. Il a dû batailler pendant la totalité des 57 tours pour sauver quatre points à la fin, dans un peloton où le jeune Mexicain Sergio Pérez (McLaren) a été particulièrement agité.

Agence France-Presse

TOURNOI DE TENNIS DE MONTE-CARLO

Djokovic détrône Nadal

Le règne de huit ans de Rafael Nadal à Monte Carlo a finalement connu son dénouement dimanche lorsque l'Espagnol s'est incliné 6-2, 7-6 (1) en finale devant le favori Novak Djokovic.

Nadal avait remporté ses 46 matchs précédents à Monte Carlo — battant notamment Djokovic en finale l'an dernier —, et sa dernière défaite à cet endroit s'était produite contre Guillermo Coria il y a dix ans. Nadal a raté le tournoi en 2004 à cause d'une blessure, mais a savouré son premier titre à Monte Carlo l'année suivante.

« Rafa », merci de me permettre de l'emporter pour une fois », a déclaré Djokovic. « Je ne peux demander une meilleure façon d'entamer la saison sur terre battue. »

Nadal a ensuite pris la mesure de Roger Federer au cours des trois finales suivantes. Ses huit titres consécutifs constituaient un record du circuit de l'ATP pour un seul tournoi.



JEAN CHRISTOPHE MAGNET APF
Novak Djokovic

Djokovic a affronté Nadal pour la 16^e fois en finale d'un tournoi, et ils ont désormais une fiche de 8-8 dans de telles circonstances. Nadal a remporté les trois derniers duels, dont la finale des Internationaux de France l'an dernier.

Nadal n'a perdu qu'un seul set en route vers la finale — aux dépens de Grigor Dimitrov —, tandis que le Serbe en

avait concédé deux. On ignorait même si Djokovic allait disputer ce tournoi après qu'il se soit tordu la cheville en Coupe Davis contre les États-Unis, il y a deux semaines.

Nadal semblait en voie de forcer un troisième set après avoir pris les devants 4-2 au deuxième, mais son service l'a laissé tomber. Particulièrement au 12^e jeu, lorsque le Serbe l'a brisé à zéro pour reprendre le momentum avant le bris d'égalité.

Djokovic a scellé l'issue de la rencontre sur sa première balle de match, en effectuant un coup droit gagnant. Il s'est ensuite pris la tête entre ses mains et l'a levée vers le ciel en se parlant à lui-même pendant quelques secondes. L'an dernier, son grand-père est décédé durant le tournoi, et il avait néanmoins choisi de disputer la finale. Djokovic s'est ensuite écroulé au sol et a embrassé la terre battue.

Associated Press

FED CUP

Les Canadiennes défont l'Ukraine 3-2

Kiev — Sharon Fichman et Eugénie Bouchard ont pris la mesure des Ukrainiennes Lesia Tsurenko et Elina Svitolina 6-4, 6-3, dimanche, pour permettre au Canada de remporter son duel éliminatoire 3-2 et d'accéder au Groupe mondial II de la Fed Cup.

Cette série a connu son dénouement dans un match ultime, après que Bouchard eut entamé la journée avec un triomphe de 6-4, 7-5 contre Tsurenko. « Je me devais de m'accrocher à chaque point, car elle [Tsurenko] peut produire d'incroyables coups gagnants, mais elle peut aussi être imprévisible et il faut être prête à tout », a commenté Bouchard, qui présente maintenant une fiche de cinq gains et un revers à ses six derniers matchs en Fed Cup. « Je suis heureuse d'avoir réussi à rester forte mentalement et d'avoir profité de mes chances en attaques. »

Sa compatriote, Fichman, aurait ensuite pu sceller l'issue de la série pour le Canada, mais elle s'est

inclinée 4-6, 6-7 (4) devant Svitolina sur la terre battue du complexe intérieur Sport Club Meridian.

« Je ne m'inquiétais pas d'avoir perdu mon simple, car je savais que nous avions une autre chance en double. Tout ce que l'on pouvait souhaiter était d'avoir une autre occasion, et nous en avons profité aujourd'hui [dimanche] », a déclaré Fichman.

Les rôles ont été inversés samedi lorsque Bouchard, qui est originaire de Westmount, a perdu son match contre Svitolina avant que la Torontoise Fichman se ramène les deux équipes à la case départ avec un gain aux dépens de Tsurenko.

Le Canada est l'un des huit pays à se qualifier pour le Groupe mondial II en 2014. Il avait accédé au Groupe mondial II pour la dernière fois en 2011.

La Presse canadienne

Ligue nationale de hockey

d- Meneur de la division x- Assuré d'une place en séries y- Champion de division

Association de l'Est

	PJ	V	D	DP	BP	BC	Pts
y-Pittsburgh	44	34	10	0	150	108	68
dx-Montréal	45	27	13	5	139	120	59
dx-Washington	45	25	18	2	140	123	52
x-Boston	43	26	12	5	120	97	57
x-Toronto	45	25	15	5	138	124	55
N.Y. Islanders	45	24	16	5	134	131	53
Ottawa	44	23	15	6	108	96	52
N.Y. Rangers	44	23	17	4	116	105	50
Winnipeg	45	23	19	3	121	134	49
New Jersey	44	17	17	10	105	117	44
Buffalo	45	19	20	6	118	138	44
Philadelphie	45	20	22	3	124	137	43
Tampa Bay	44	17	23	4	138	138	38
Caroline	44	17	24	3	115	143	37
Floride	44	13	25	6	104	159	32

Association de l'Ouest

	PJ	V	D	DP	BP	BC	Pts
z-Chicago	44	34	5	5	146	94	73
dx-Anaheim	44	27	11	6	128	111	60
dx-Vancouver	45	25	13	7	121	110	57
Los Angeles	44	25	14	5	124	108	55
San Jose	44	24	13	7	115	105	55
St. Louis	44	26	16	2	116	107	54
Minnesota	44	24	17	3	115	115	51
Columbus	45	21	17	7	110	114	49
Détroit	44	20	16	8	108	110	48
Dallas	44	22	19	3	124	129	47
Phoenix	44	19	17	8	114	118	46
Edmonton	43	17	19	7	110	121	41
Calgary	44	18	22	4	119	148	40
Nashville	45	15	21	9	104	128	39
Colorado	44	14	23	7	104	139	35

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 - 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 - 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

132 CHALETs

À 1 hr Mtl. Profitez de vos week-ends et de vos congés, devenez propriétaire, joli condo meublé, à 400 pi. d'un grand lac, seul. 79 800\$. 450-755-7680.

135 TERRAINS

À 1 hr Mtl. Sommet de montagne, 50 000 pi.c boisé, à 1\$/p.c., accès lac et rivière. Faites-vite! 450-755-7680.

AHUNTSIC - 3 1/2 sur Auteuil 650 p.c., fenestration ++, lav./séc., insonorisé, bois franc, rangement, vue jardin, près métro H-B et promenade Fleuri. 850\$ 514-327-8477

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LONGUEUIL - 5 1/2 Secteur résidentiel, r.de c., aire ouverte, planchers bois, 2 balcons, porte jardin, insonorisé. LIBRE 840 \$ 514-619-2995

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLAGE OLYMPIQUE

2 1/2 755\$
3 1/2 1005\$
4 1/2 1105\$
5 1/2 1975\$
TOUT INCLUS.

Métro L'Assomption/Viau. Stat. int. disp., grands balcons avec superbe vue, piscine int., gym, restaurants, magasins.

438 238-1554

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO JOLIETTE, 4 1/2 rénové. 2 c.c. fermées, boiserie d'époque décapées, pl. bois, 2 électros inox, bain/pattes, galerie en bois torréfié, beaucoup de lumière, tranquille. 10 minutes du c.-ville. Charme. Ent. lav-séch. Réf. Pers. tranquille et non-fum. (Asthme chronique chez voisins.) 895\$ semi-meublé 514 523-7308

MÉTRO LAURIER Boul St-Joseph, 5 1/2 salon double, 1 c.c.c., cuisine à l'arrière + pièce style solarium. Ent. lis. 2^e avec petite terrasse arrière: 1195\$ chauffé, eau ch. incl. Normand 514 645-2781

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MONTRÉAL - 2364 JOLICOEUR Grand 3 1/2, situé au r.-d.-c. Entièrement rénové de style condo. Entrée lav./séc., foyer au gaz, grand stat. couvert et terrasse privée, entreposage au s./sol. 975 \$ 514-630-4650 (18h et 20h)

NDG - 5 1/2 - Haut duplex rénové. Pl. bois, Face parc, près bus. Libre. 1200\$. 514 461-8043

OUTREMONT - 6 1/2 chauffé H-duplex, lumineux, cachet, terras., baic. LIBRE. 2 300\$ 514-731-1741

OUTREMONT ADJ. - 7 1/2 H-duplex spacieux/éclairé/chauffé, 2 balc., stat., près OdeM/hôpitaux. 1 500 \$ Juillet 514 651-1836

OUTREMONT Grand 5 1/2, rénové, rue Laurier face à l'église St-Viateur, 2 balc. LIBRE. 1 850 \$ 514-770-1160

PETITE-PATRIE, 6 1/2, 3e. Près école primaire. Réf. d'emploi. Juillet. 514 276-7110(soir)

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT - 5 1/2 - Penthouse 1974, boul. Rosemont Sur 2 niveaux avec mezz. et immense terras., 2 ch. fermées, bois franc, foyer, grand baic., stat. incl. LIBRE 1 500 \$ 514-277-4664 | 514-217-5700

VILLE MONT-ROYAL 3 1/2 Disp. imm. Superbes logements rénovés, spacieux, bois franc, chauffés, éclairés. Près des parcs, écoles, services, train, bus, métro. Venez nous rencontrer pour visite (514) 738-5281

167 MEUBLÉS

PLATEAU - De Bullion/Rachel Charmant studio meublé, r.-d.-c. Proprio occ. Terr. privée coit soleil a/c. lav/séch. Pers. tranquille, Non-fum. Mail. Réf. 1100\$ 514 909-9867

169 QUÉBEC À LOUER

QUÉBEC - Cap-Blanc-face fleuve Grand condo chic, 1 cc, tt équipé, (litière, vaisselle et verrerie, etc.) Immeuble classé historique. Stat. 1500\$/mois (800\$/sem). Non-fum. 418 829-1553

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS Atelier meublé, libre en août, équipé, 2 c.c., ensolleillé, calme. Entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 15 minutes de Châtelet. 2800\$/mois (800\$/sem). 33.1.40.30.09.14 riouxchristian@yahoo.com

PARIS VII - XV Champ-de-Mars Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE Vallée du Rhône Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons 500\$/sem. mariehalarie@gmail.com

251 BUREAUX À LOUER

VILLE ST-LAURENT 812 Ste-Croix au coin De L'Église. Idéal pour professionnels, 922 p.c., près métros et autobus. Guy Calce. 514-943-7641

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142

4487 de la Roche/Mt-Royal

309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE Collection ou Accumulation. 514 775-8036

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit, approbation 1h. 1-888-374-5777

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite. info@bretonsavard.com 514 254-1447

598 SERVICES DIVERS

MAGOG

Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir. www.auxjardinschampetres.com

695 AUTOMOBILES

Acura TL sh-awd 2009 63 000 km, garantie 160 000 km. Cuir, toit ouvrant, mags 18 pouces, moteur 3,7l de 305 chevaux. 24 900\$ Philippe St-Pierre (514) 705-0707

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

Pour publication section décès

La Mémorial 1855, rue Du Havre Montréal Qc H2K 2K4 514 525-1149 Télécopieur: 514 525-7969 necrologie@lememorial.com

La Mémorial Service offert du lundi au vendredi de 12h30 à 17h30. Par téléphone. Réception au jour ouvrable. Service d'annonce de 17h30 à 17h50.

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

AUTOMOBILE

Chevrolet Trax: amusant et pratique



PHILIPPE LAGUÉ

Ma recette du bonheur en version automobile comprend trois ingrédients de base: format compact, poids plume et du nerf. Et je n'ai aucun, mais alors là aucun problème à être assis au ras de l'asphalte. Vous comprendrez donc qu'un VUS, ce n'est pas pour moi. Même pas pour des raisons pratiques: je suis célibataire et sans enfant. Et si j'avais une famille, je préférerais une familiale — un bon vieux *station wagon* — avec une traction intégrale. Les VUS ou les multimachins, très peu pour moi.

Mais le Trax a su me gagner à sa cause. D'abord, il est plus petit que les VUS compacts que nous connaissons bien (RAV4, CR-V, Escape, Forester et consorts). De plus, sa conduite est plus dynamique que ceux-ci. Et il a une bouille sympathique. Je le trouve cent fois plus beau que les boîtes roulantes comme la Nissan Cube ou la Scion xB; et je ne mentionne pas la Nissan Juke, le pire laideron de l'industrie automobile depuis la disparition de la Pontiac Aztek.

L'allusion à la Juke n'est pas fortuite: le Trax évolue dans un segment très pointu, une sorte de sous-catégorie, dans laquelle on retrouve la Juke mais aussi la future Fiat 500L et, en forçant, la MINI Countryman, bien que cette dernière soit beaucoup plus chère. On peut également inclure la Buick Encore, clone de luxe du Trax et le Mitsubishi RVR.

Habitacle confortable et fonctionnel

Dès que je me suis installé à bord, je me suis senti à l'aise. On est assis haut, ce qui plaira à ceux et celles pour qui ça semble être une question de vie ou de mort; et on est assis confortablement, dans des baquets bien rembourrés qui procurent un soutien appréciable. À l'arrière, ce n'est pas si mal: la banquette ne peut accueillir que deux personnes (quoi qu'en dise le dossier de presse de GM), mais elle est aussi confortable que les baquets, ou presque. L'espace pour les jambes est compté, mais la hauteur du toit en laisse plus pour la tête. Votre confort variera en fonction de votre taille... et de celle de la personne devant vous.

La finition est un peu plastique, mais ça ne craque pas et la qualité d'assemblage de notre véhicule d'essai était irréprochable. Répétons-le, GM a fait de gros progrès de ce côté. «*Il était temps!*», direz-vous, et vous avez bien raison; mais mieux vaut tard que jamais, non?

Le côté pratique de ce VUS en format de poche est par ailleurs rehaussé par la présence de nombreux espaces de rangement (dont un plateau sous le siège du passager) et les nombreux réglages des sièges, qui offrent un éventail de huit configurations. Le siège du passager avant peut s'incliner à plat tout comme le dossier de la banquette arrière, de type 40/60 (en deux sections). De plus, l'accès au compartiment à bagages est facilité par la grande ouverture du hayon et son seuil bas.

Tout garni... et une bizarrerie

Notre véhicule d'essai était tout garni, ce qui faisait grimper l'addition à près de 30 000\$ (taxes non incluses, transport et préparation non plus). Avant de grincer des dents, dites-vous que si vous prenez un véhicule équivalent avec le même niveau d'équipement, cela va jouer dans les mêmes eaux. Je conduisais un Mitsubishi RVR GT tout équipé la semaine dernière et il coûtait encore plus cher. De plus, le véhicule dont nous disposions avait une liste d'options très courte (peinture métallique et toit ouvrant électrique).



PHOTOS PHILIPPE LAGUÉ

Plus petit et plus dynamique que les VUS compacts, le Chevrolet Trax est une heureuse surprise.

La dotation de série de l'exemplaire mis à l'essai comprenait le système multimédia MyLink, très convivial; une chaîne stéréo avec six haut-parleurs (de marque Bose) et des prises audio auxiliaires (USB, iPod, MP3); une caméra de recul; une panoplie de sacs et de rideaux gonflables (10 en tout); la climatisation et le régulateur de vitesse; et les dispositifs d'anti-patinage et de contrôle de la stabilité (StabiliTrak). Les sièges chauffants brillaient cependant par leur absence, ce qui est d'autant plus bizarre que les rétroviseurs extérieurs l'étaient, eux... Les aurait-on bêtement oubliés?

Amusant, le petit!

Cet habitacle confortable, bien construit et bien équipé m'a mis dans de bonnes dispositions. Mais là où le Trax m'a vraiment gagné à sa cause, c'est sur la route. J'aime les véhicules légers et compacts pour leur agilité, et c'est l'une des principales qualités de ce mini-VUS. En ville, il se faufile partout et se gare facilement. La caméra de recul est toutefois incontournable en raison de la piètre visibilité vers l'arrière.

Sur un parcours plus sinueux, le Trax se défend aussi très bien. Sa direction précise et bien dosée permet de le placer comme on veut en entrée de virage, et son agilité, encore une fois, rehausse l'agrément de conduite. Dans des courbes plus prononcées, la caisse reste bien stable et si je n'aime pas être haut perché lorsque je conduis, disons, avec enthousiasme, le comportement sain du Trax ne m'a pas inquiété une seule fois. Amusant petit véhicule, vraiment! Et confortable, en plus. Ce qui frappe d'emblée, c'est l'insonorisation; des passagers l'ont aussi remarqué. Et son empattement court ne pénalise pas la douceur du roulement. Résumons: le Trax sait autant se faire apprécier en utilisation urbaine que lors de longs trajets.

Promesses déliantes

Le 4-cylindres turbo de 1,4 litre — le même qu'on retrouve sous le capot des versions supérieures des Chevrolet Sonic et Cruze — est la seule motorisation offerte. Grâce à la suralimentation, ce petit moulin produit 138 chevaux, mais il ne faut pas s'attendre à des performances décoiffantes, encore moins avec la traction intégrale, qui alourdit le véhicule.

Celle-ci influe également sur la consommation, mais il convient de préciser que les cotes annoncées par GM sont

très optimistes: 8,7 litres aux 100 kilomètres en ville et 6,5 sur l'autoroute, pour une moyenne de 7,6 litres. Ajoutez au moins deux litres à ces promesses déliantes. Même en respectant scrupuleusement les limites de vitesse, nous n'avons pas réussi à descendre sous la barre des 9 litres aux 100 kilomètres. Cela dit, c'est mieux que la plupart des VUS compacts (RAV4, CR-V et compagnie).

Par ailleurs, il n'y a rien à redire sur le rendement de ce moteur qui tourne en douceur et ne se met pas à hurler à la moindre sollicitation. Il peut être jumelé à une boîte manuelle à six rapports (pour les versions à deux roues motrices) ou à une boîte automatique, elle aussi à six rapports. Rien à redire là non plus: GM fait de bonnes boîtes automatiques, ça ne se dément pas. Encore une fois, résumons: la mécanique est moderne, efficace, mais il faut diminuer ses attentes côté consommation.

Fiche technique

Chevrolet Trax

Moteur: 4-cyl. 1,4 litre turbo
Puissance: 138 ch à 4900 tr/min
0-100 km/h: 11,5 s
Consommation moyenne: 9,6 litres/100 km
Échelle de prix: 18 495\$ à 27 380\$
Prix du véhicule d'essai: 29 125\$

Conclusion

Le Trax est, je le répète, une heureuse surprise. Aussi amusant que le laisse présager son look, tout en étant pratique et étonnamment confortable, il sait se faire des amis. De plus, il arrive juste au bon moment: ceux qu'on appelait autrefois les petits VUS ont tous pris de l'embonpoint et leur prix a suivi la même courbe ascendante. Le Trax est plus petit que les RAV4 et

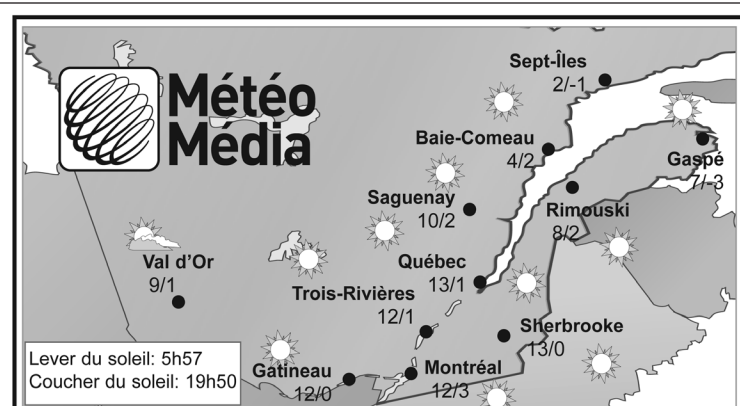


La finition est un peu plastique, mais ça ne craque pas et la qualité d'assemblage de notre véhicule d'essai était irréprochable.

CR-V de ce monde, en plus de coûter moins cher. Sera-t-il fiable? C'est souvent la grande question avec les véhicules américains, surtout quand il s'agit de nouveaux modèles.

Si vous visez le long terme, considérez l'achat d'une garantie prolongée.

Collaborateur
Le Devoir



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 7/-3	Nei 4/-6	Londres	Sol 16/7	Sol 18/10
Moncton	Sol 9/0	Var 13/4	Los Angeles	Var 18/13	Sol 17/14
Saint-Jean	Sol 9/0	Var 8/5	Mexico	Sol 26/11	Sol 27/12
Toronto	Sol 13/3	Sol 13/3	New York	Sol 12/6	Nua 13/8
Vancouver	Sol 14/6	Sol 14/9	Paris	Var 14/3	Nua 17/9
Winnipeg	Var 0/-10	Sol 3/-5	Tokyo	Sol 13/8	Nua 16/12

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 12	3 Ciel dégage.	13/5 Passages nuageux.	14/4 Pluie, pdp 80%.	12/5 Passages nuageux.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 13	1 Ciel dégage.	14/3 Passages nuageux.	13/4 Quelques averses, pdp 80%.	12/3 Généralement ensoleillé.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 14	1 Ciel dégage.	14/4 Passages nuageux.	12/1 Pluie, pdp 80%.	12/2 Ciel variable.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Jugement intellectuel ou moral.
- Hôtel luxueux - Instruction, en informatique.
- Primordial.
- Gantelet de pugilat - Calibré.
- Estoniens - Classées.
- Dieu nord-germanique - Surface de projection.
- Grand oiseau ratite - Fourrure d'été de l'hermine, d'un roux jaunâtre.
- Tes amis - Préfixe signifiant égal.
- Fainéante.
- Cordages - Coule en Suisse.
- Pour imiter un nourrisson - Chargées de dettes.
- Morceau de bouteille cassée - Habite.

VERTICALEMENT

- Préparé - Fade.
- Au moyen de - Succinct.

- Lamelle servant à jouer de la guitare - Artères.
- Élimée - Accueil l'oeuf.
- Partie de Grande-Bretagne - Baie nipponne.
- A cours au Québec - Se mange en salade.
- Supplante.
- Caractère - Tranquilliser.
- On peut la beurrer - Fromage suisse.
- Fils de Dédale - Anciennes mesures linéaires.
- Sillons - Partie de partie.
- Courtes remarques - Se racle la gorge.

1	D	A	P	H	N	E	A	L	E	N	E
2	E	G	E	E	P	E	L	I	C	A	N
3	S	O	U	R	C	I	L	L	E	U	S
4	S	U	R	I	R	O	U	R	L	E	R
5	E	T	T	I	P	I	S	E	V		
6	C	I	M	E	O	I	S	S	U	E	
7	H	A	S	T	I	C	O	T	P	R	
8	E	S	T	A	L	I	N	E	A	S	
9	M	E	R	L	U	E	S	P	R	I	T
10	E	T	T	O	L	E	R	P	O	L	E
11	N	A	C	R	E	G	R	E	L	O	T
12	T	R	E	S	S	I	E	S	I	E	

SOLUTION DU DERNIER

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

ATTENTAT À BOSTON

La question qu'il ne faudrait pas poser

JEAN-CLAUDE
LECLERC

Avant même qu'on ait identifié les auteurs, l'attentat de Boston n'a pas manqué de suspects étrangers sur qui jeter le blâme. Un citoyen américain, pense-t-on, ne saurait avoir conçu un crime si abominable. Or, la découverte de jeunes gens de famille tchétchène qui ont grandi aux États-Unis soulève la question des « causes » d'une telle haine envers leur pays d'accueil. En France et en Grande-Bretagne, la question s'est posée lors d'attentats similaires. Mais oser le faire en Amérique, n'est-ce pas donner raison aux « terroristes » et encourager les attentats ?

Pourtant, l'hécatombe d'Oklahoma City, en avril 1995, qui fit des victimes jusque dans une garderie, fut l'œuvre d'un authentique Américain, médaillé du Vietnam, et voué à défendre ses compatriotes et leurs libertés. L'ex-militaire en avait contre le pouvoir jugé oppresseur du gouvernement fédéral. On pouvait, certes, faire de ce « terroriste » une victime de guerre, un idéaliste manipulé par des fanatiques. Mais ses motifs, si peu fondés soient-ils, n'avaient rien d'une haine venue de l'étranger.

Le 11-Septembre provenait certes de l'extérieur. Et la « guerre contre le terrorisme » est encore une cause nationale sinon sacrée. Au lendemain de l'attentat du marathon, le président Obama, sachant le potentiel du mot et de ce qu'il évoque, s'est abstenu de parler de terrorisme. Ses concitoyens d'origine arabe ou de confession musulmane paient encore le prix de la tragédie de New York. Mais les suspects étant issus d'une famille venant de Tchétchénie, il n'aura pu éluder la question d'une influence étrangère.

Il n'en fallait pas plus pour qu'au Canada aussi le spectre du terrorisme et son exploitation réapparaissent. Ainsi, le cabinet conservateur a rallumé aux Communes le débat sur son programme antiterroriste. Le chef libéral Justin Tru-

deau ayant innocemment soulevé, sans connaître le nom des suspects de Boston, la question taboue des « causes » de ces attentats haineux, Stephen Harper n'a pas raté l'occasion d'afficher un leadership sans complaisance envers ces criminels et ceux qui sympathisent avec eux !

Comme par hasard, l'attaque contre Justin Trudeau survient alors qu'il se portait à la défense de députés conservateurs, que leur chef veut museler en Chambre. Le jeune leader libéral aurait commis l'erreur, dit-on, de sous-estimer la menace terroriste et de sympathiser avec des fauteurs de tueries. Ironie de l'histoire, un ancien premier ministre, Pierre Elliott Trudeau, qui n'a jamais démontré de faiblesse envers les ennemis publics, cherchait, comme son fils Justin aujourd'hui, à en comprendre les motifs !

Malaises sociaux

Dans les années 1960, en effet, alors que les bombes du Front de libération du Québec sautaient à Montréal, une commission fédérale d'enquête avait désigné deux menaces à la sécurité du Canada: le communisme, que Moscou pouvait y favoriser, et le « séparatisme » québécois, que Paris, croyait-on aussi, entretenait peut-être en secret. À la même époque, les États-Unis connaissaient, eux aussi, des troubles sociaux graves et même des attentats terroristes.

Une commission d'enquête instituée par Washington en vint à la conclusion que les troubles qui secouaient le pays n'étaient pas provoqués par Moscou, mais provenaient de malaises réels au sein de la société américaine. Au Canada, peu avant la crise d'octobre 1970, un étudiant de Queen's avait posé la même question à P. E. Trudeau, récemment élu premier ministre. Le Québec était alors agité, et le Parti québécois soulevait des craintes dans tout le pays.

Trudeau fit la réponse suivante. Il lui arrive de penser, dit-il, que la civilisation et la culture en Amérique du Nord sont menacées, « en un sens très réel », davantage « par le désordre intérieur que par une pression extérieure ». Le trouble au Canada ne viendra pas, à son avis, des « séparatistes ». Il entrevoyait plutôt une Amé-

rique frappée « d'importantes révoltes et de fortes perturbations de l'ordre social ». Les groupes marxistes-léninistes qui surgirent alors au Québec ne pensaient pas autrement...

Or, au Canada comme aux États-Unis, il ne manque pas de gens, y compris chez les jeunes, qu'ils soient de vieille souche ou de fraîche arrivée, pour trouver que la société va mal, qu'elle est de plus en plus pourrie, et qu'il faut y apporter un changement radical. Tous ne passent pas à la violence politique. Mais plus d'un le fera peut-être. Les idées de « réveil » et les techniques de « bombe » portent parfois une marque étrangère, mais les motifs d'y recourir ne viennent pas nécessairement d'une telle source.

Le célèbre attentat de Wall Street, le 16 septembre 1929, qui fit 38 morts et des dégâts pour plus de deux millions de dollars — un chariot bourré de poudre avait explosé devant la banque J. P. Morgan — fut attribué aux « anarchistes ». La Bourse de New York suspendit ses opérations. Des soldats sécurisèrent le périmètre. Et l'enquête du FBI fut confiée à un expert en anarchie. Les auteurs, jamais trouvés, étaient peut-être des immigrants. Mais l'invention du véhicule piégé, raffinée depuis par la CIA, était *made in USA*.

Certes, à l'ère de la mondialisation, les inquiétudes comme les influences ne connaissent plus de frontières. Depuis longtemps, toutefois, des gouvernements et des groupes n'ont pas eu scrupule de susciter des désordres en d'autres pays. Le marathon de Boston étant à la fois populaire et pacifique, nul n'aura revendiqué un attentat aussi odieux. En Russie, les autorités furent promptes à prendre leur distance. Elles auraient même signalé en 2011 au FBI l'un des deux frères « tchétchènes ».

Pour les forces de sécurité des États-Unis, l'attentat de Boston est donc aussi leur échec. Mais c'est peut-être aussi un symptôme d'un mal plus profond.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Kerry exhorte la Turquie à rouvrir le séminaire orthodoxe

Istanbul — Le secrétaire d'État américain, John Kerry, a appelé dimanche la Turquie à rouvrir une importante école de théologie orthodoxe, située près d'Istanbul, fermée il y a plus de quarante ans par les autorités turques.

« Nous espérons que le séminaire de Halki sera rouvert », a dit M. Kerry à Istanbul, au terme de deux jours de discussions sur la crise syrienne et le conflit proche-oriental.

Le chef de la diplomatie américaine a indiqué avoir discuté de la liberté de culte en Turquie, dont la population est très majoritairement musulmane, et de la réouverture de cette école de théologie avec son homologue turc, Ahmet Davutoglu. M. Kerry devait rencontrer dimanche après-midi le patriarche œcuménique de Constantinople (l'actuelle Istanbul) Bartholomée I^{er}, chef spirituel de l'Église orthodoxe.



John Kerry

L'institut de théologie de Halki, situé sur l'île de Heybeliada près d'Istanbul, dans la mer de Marmara, a été le principal centre d'éducation religieuse orthodoxe en Turquie pendant plus d'un siècle, avant d'être fermé par les autorités turques en 1971 en vertu d'une loi plaçant les universités sous le contrôle de l'État. Sans lui, l'église ne peut former son clergé.

Le gouvernement islamo-conservateur turc, au pouvoir depuis 2002, s'est dit favorable à la réouverture du séminaire, mais des problèmes de procédure l'ont jusqu'à empêché.

John Kerry a aussi exhorté le premier ministre Recep Tayyip Erdogan à reporter sa visite prévue à Gaza, invoquant un moment « critique » pour l'avenir du processus de paix au Proche-Orient, dont il a parlé avec le président palestinien Mahmoud Abbas. Au lendemain d'une réunion à Istanbul des pays du groupe des Amis de la Syrie, M. Kerry a repris son bâton de pèlerin pour tenter de ranimer la flamme des discussions de paix israélo-palestiniennes engluées depuis septembre 2010.

Agence France-Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Courriel: avisdev@ledevoir.com

Sur Internet: www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

Boucherville

Direction des travaux publics et
des approvisionnementsAPPEL D'OFFRES
SP-13-22

La Ville de Boucherville demande des soumissions pour :

PAVAGE DE COULEUR AU PASSAGE
PIÉTONS ALARY-SIMONEAU
À BOUCHERVILLEOuverture des soumissions :
MARDI 7 MAI 2013
À 10 HEURES

Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis par la Ville de Boucherville et distribués par le site internet SEAO (Système électronique des appels d'offres).

On peut commander les documents d'appel d'offres à compter du LUNDI 22 AVRIL 2013 sur le site internet du SEAO à l'adresse www.seao.ca. Pour toute information, veuillez composer le 514 856-6600.

Toute soumission, pour être valide, devra être accompagnée d'une garantie de soumission sous forme d'un chèque visé ou traite bancaire, au montant de DIX MILLE DOLLARS (10 000,00 \$) payable à la Ville de Boucherville.

Chaque soumission doit être déposée au bureau du greffier de la Ville de Boucherville, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville, avant 10 H LE MARDI 7 MAI 2013 (horodaté par la Direction du greffe), dans une enveloppe pré adressée avec les étiquettes fournies à cette fin.

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 10 H LE MARDI 7 MAI 2013 à la salle Pierre-Viger du Centre administratif Clovis-Langlois, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville.

Le Conseil Municipal de la Ville de Boucherville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues, sans encourir aucune obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Pour tout renseignement supplémentaire concernant cette soumission, veuillez communiquer avec M. Maxime-Olivier Coitois au 450 449-8100, poste 8824.

Donné à Boucherville ce 22 avril 2013.

Marie-Josée Salvail, Directrice
Direction des travaux publics et des approvisionnements
Ville de Boucherville

Boucherville

Direction des travaux publics et
des approvisionnementsAPPEL D'OFFRES
SP-13-17

La Ville de Boucherville demande des soumissions pour :

NETTOYAGE ET ENTRETIEN
AU PARC VINCENT-D'INDY
POUR LA VILLE DE BOUCHERVILLEOuverture des soumissions :
MARDI 7 MAI 2013
À 10 HEURES

Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis par la Ville de Boucherville et distribués par le site internet SEAO (Système électronique des appels d'offres).

On peut commander les documents d'appel d'offres à compter du LUNDI 22 AVRIL 2013 sur le site internet du SEAO à l'adresse www.seao.ca. Pour toute information, veuillez composer le 514 856-6600.

Toute soumission, pour être valide, devra être accompagnée d'une garantie de soumission sous forme d'un chèque visé ou traite bancaire, au montant de SIX MILLE DOLLARS (6 000,00 \$) payable à la Ville de Boucherville.

Chaque soumission doit être déposée au bureau du greffier de la Ville de Boucherville, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville, avant 10 H LE MARDI 7 MAI 2013 (horodaté par la Direction du greffe), dans une enveloppe pré adressée avec les étiquettes fournies à cette fin.

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 10 H LE MARDI 7 MAI 2013 à la salle Pierre-Viger du Centre administratif Clovis-Langlois, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville.

Le Conseil Municipal de la Ville de Boucherville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues, sans encourir aucune obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Pour tout renseignement supplémentaire concernant cette soumission, veuillez communiquer avec Mme Danielle Roy au 450 449-8100, poste 8825.

Donné à Boucherville ce 22 avril 2013.

Marie-Josée Salvail, Directrice
Direction des travaux publics et des approvisionnements
Ville de Boucherville

Avis public

Montréal

ORDONNANCE

Avis est donné que le comité exécutif, à sa séance du 10 avril 2013, a adopté l'ordonnance suivante en vertu de l'article 28 du Règlement sur les tarifs (exercice financier 2013) (12-055) :

Ordonnance émise dans le cadre des 16^e Jeux de l'île de Montréal des 50 ans et plus organisés par la FADOQ - Île de Montréal (1)

L'objet de cette ordonnance est de permettre l'utilisation à titre gratuit des installations du Complexe sportif Claude-Robillard les 3, 6, 7, 8 et 9 mai 2013.

Cette ordonnance entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Elle peut également être consultée en tout temps sur le site internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements

Montréal, le 22 avril 2013
Le greffier de la Ville,
M^{re} Yves Saindon

APPEL D'OFFRES



Montréal

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du bureau d'arrondissement, 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal H1E 1M4, pour :

Appel d'offres : RP-12-PARC-57

Descriptif : Parc Perh-Kalm - Aménagement d'un jeu d'eau (Démolition, terrassement, drainage, alimentation d'eau, clôtures, jeux d'eau, sentiers en asphalte et gravier, mobilier de parc, dalles en béton, gazon et alimentation électrique).

Date d'ouverture : Le mercredi 8 mai 2013

Dépôt de garantie : Cautionnement de 10 %

Renseignements : M. Gilles Tremblay, architecte paysagiste 514 872-9327

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

Documents :

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 22 avril 2013.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS :

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 14 heures, le mercredi 8 mai 2013, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, au bureau d'arrondissement situé au 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal, H1E 1M4. Le bureau d'arrondissement est ouvert de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Tremblés ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal,
ce 22^e jour du mois d'avril 2013.
Dany Barbeau, avocate
Secrétaire d'arrondissement

Appels d'offres

Montréal

Service des infrastructures, du transport et de l'environnement

Direction des infrastructures

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 07-08401

Descriptif : 08-40 Réfection du pont Claude-Brunet au dessus du canal de l'Aqueduc.

Arrondissement: Verdun

Date d'ouverture : 8 mai 2013

Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Appel d'offres : 226101

Descriptif : Reconstruction de trottoirs, de saillies, d'une voie cyclable et d'un sentier piétonnier, construction d'un système de drainage et d'éclairage, là où requis, pour l'aménagement de l'emprise ferroviaire Antenne-Longue-Pointe entre les rues Bennett et Viau sur l'axe est-ouest et entre les rues Rouen et Ontario sur l'axe nord-sud - (Programme de mesures d'apaisement de la circulation aux abords de Notre-Dame). Arrondissement: Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

Date d'ouverture : 15 mai 2013

Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 15 avril 2013

Les personnes et les entreprises intéressées par ces contrats peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 22 avril 2013

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves SaindonAssociation québécoise
des troubles d'apprentissage« J'apprends
différemment parce que
j'ai de la difficulté... »

www.aqeta.qc.ca

AVIS est donné de la clôture d'inventaire pour la Succession BENOIT BOYER, du 100, ave. Dorval, App. 201, Dorval, Qc, H9S 5W8, décédé le 12 février 2013. L'inventaire préparé par la liquidatrice LOUISE BOYER, est situé à : Notaire Pierre Robert, 3374, Notre-Dame, Lachine, Qc, H8T 1W7.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-317649-139

COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE DIVISION DES DIVORCES MARGARETH VAVAL

Partie demanderesse

JEAN ROBERT LESPINASSE

Partie défendresse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à JEAN ROBERT LESPINASSE, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal au local 1.120 dans les 40 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

La requête introductive d'instance en divorce sera présentée devant le tribunal le 11 juin 2013, à 9h00 en salle 217.

Une copie des requêtes ont été remises au greffe à l'intention de JEAN ROBERT LESPINASSE. À MONTRÉAL, le 18 AVRIL 2013 (s) ELAINE CLOUTIER-NEVEU Greffier adjoint J.C. 0878

Le conseil d'administration (CA) du Club Vélo Guide de Montréal à l'intention de dissoudre l'organisation en tant qu'entité indépendante et de se joindre à l'APGT, l'Association Professionnelle des Guides Touristiques, chapitre de Montréal. Le Club Vélo Guide de Montréal existera donc dorénavant en tant que branche de l'APGT-Montréal, s'adressant spécifiquement aux guides à vélo.

AVIS
À TOUS NOS
ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de la rédaction, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas
1514 858-0222
www.aqeta.qc.ca
PORTAGE
Par lettre à destination

CONVERGENCE

À l'école des nouveaux médias

Les départements universitaires de formation des futurs journalistes se redéfinissent

STÉPHANE BAILLARGEON

C'est la fin d'une époque et le début d'un temps nouveau. Mercredi, *L'Exemplaire* imprimera son dernier numéro. L'hebdomadaire des étudiants en journalisme de l'Université Laval, fondé en 1993, renaîtra à l'automne sous une forme entièrement dématérialisée, un site Internet quoi, où se concentreront des reportages par le texte, le son ou l'image. Bienvenue dans le XXI^e siècle dématérialisé.

« Notre version numérique va ressembler, en plus modeste, à ce que proposent les sites professionnels », explique le professeur de journalisme Jean-Claude Picard éditeur du journal-école. « On va continuer de mettre l'accent sur des nouvelles locales. La version multimédia sera encore laissée aux étudiants, encadrés par des professeurs et des assistants. »



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Des dizaines de milliers de postes de journalistes ont disparu des salles de rédaction occidentales depuis deux décennies, mais l'impact sur l'affluence des cours de journalisme n'a pas été très grand.

Retour aux fondamentaux

Cette mutation s'arrime à une autre tout aussi essentielle concernant le programme universitaire. Le Département d'information et de communication de l'Université Laval travaille depuis trois ans à cette grande réforme. Elle vise un retour aux sources, aux « fondamentaux » du métier, la culture générale, l'esprit critique, les capacités de recherche, les techniques d'entrevue, la vérification des faits et la vulgarisation, notamment.

« On n'invente pas la roue avec ce retour à la base du métier », ajoute M. Picard qui copilote la réforme du programme. « L'autre jour, la nouvelle directrice du journal Le Monde, Natalie Nougayrède, donnait une entrevue à l'animatrice Anne-Marie Dussault de Radio-Canada et parlait justement de ce courant qui traverse les écoles de journalisme. C'est ce qui va distinguer le travail professionnel du babillage qu'on retrouve un peu partout dans les médias sociaux. »

Tradition et hypermodernité

Toutes les grandes écoles se repositionnent dans ce sens pour mieux lier la tradition et hypermodernité, le retour aux sources et le virage technologique. En passant, pour survivre, beaucoup de médias s'imposent une métamorphose semblable du contenu et du contenu, les mêmes maux appelant les mêmes remèdes.

L'Université de Montréal

(UdeM) a créé un nouveau diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en journalisme il y a un an, au printemps 2012. L'équipe de l'émission *Enquête* de Radio-Canada était associée en partie à la formation de la première cohorte. La refonte du « vieux » certificat en journalisme de l'UdeM est en cours.

« Nous offrons une formation beaucoup plus polyvalente, plus multiplateforme, sans négliger pour autant les éléments fondamentaux du métier, explique Robert Maltais, responsable du programme de premier cycle. Il n'y a pas que la technologie, mais nous n'avons pas le choix d'initier les étudiants aux différents médias puisque les employeurs les veulent ainsi maintenant. »

L'École des médias de l'UQAM s'y met aussi. « C'est cliché, mais je dis souvent qu'il nous faut des têtes bien faites et des têtes bien pleines, commente Antoine Char, professeur de journalisme de cette École et collègue du *Devoir*. Il faut toujours naviguer entre le savoir-faire et le savoir-penser. Notre programme offre à la fois des cours théoriques et des cours pratiques. Le multiplateforme est en train d'avoir préséance. Il faut faire attention et s'adapter. Nous avons embauché récemment Jean-Hugues Roy, spécialiste des nouvelles techniques. C'est très bien. Mais nous ne voulons pas uniquement être une école technique. Il faut que la question

nement demeure important. Nous voulons former des futurs journalistes qui doutent constamment. »

Les Français débarquent

Cela dit, la crise des médias entraîne-t-elle une baisse des inscriptions? Des dizaines de milliers de postes de journalistes ont disparu des salles de rédaction occidentales depuis deux décennies. Le Québec n'échappe pas à la tendance ne serait-ce que par la réduction des conditions de travail.

« Il faut toujours naviguer entre le savoir-faire et le savoir-penser »

Alors, pourquoi se former pour un emploi menacé? Vérification faite, la baisse d'affluence ne se confirme pas, en tout cas pas de manière significative.

L'UdeM enregistre un léger recul des inscriptions au certificat en journalisme depuis trois ans, pour un total d'environ 105 nouveaux étudiants maintenant par rapport à 130 au temps plus faste. « Il faut être prudent, précise Robert Maltais, responsable de ce programme. Le certificat subit une légère perte de popularité tandis que le nouveau DESS s'avère déjà très populaire. On y attendait une trentaine d'étudiants la première année et on en a eu une cinquantaine finalement. »

L'École des médias de

l'UQAM maintient une moyenne d'environ 435 inscriptions depuis six ans, avec un creux à 369 en 2008 et une hausse à 461 dossiers en 2013. Les examens et les entrevues de quelque 300 candidats se dérouleront samedi prochain. Le programme contingenté continue d'admettre entre 60 et 65 recrues, pour un ratio de sélection darwinienne d'un appelé pour quatre refusés.

À Laval, les inscriptions fluctuent, mais se maintiennent. Comme ses collègues des universités montréalaises, le professeur Picard note l'arrivée de plus en plus significative d'étudiants étrangers, surtout des Français en fait.

Ils bénéficient des mêmes droits de scolarité que les Québécois et de campus autrement mieux équipés.

« On reçoit une dizaine de ces étudiants de la francophonie par année, sur un total d'environ 80 admissions, dit le professeur Picard. Il y a vingt ou trente ans, on en avait un ou deux par année. Mais ce qui compte plus pour moi, c'est le taux de placement. Nos étudiants travaillent partout à Radio-Canada ou La Presse, dans les radios ou les hebdo. Tous ne deviennent pas journalistes évidemment. Mais ce qu'ils ont appris et ce qu'ils vont apprendre chez nous peut servir dans toutes sortes de métiers des communications. »

Le Devoir

MÉDIAS

Karl, Groucho et La Presse +



Le journal *La Presse* a été fondé en 1884, un an après la mort de Marx. Karl, pas Groucho. Dans une remarque fulgurante, ce Marx-là observe que dans l'ancienne société tout était mis en place pour conserver « les instruments de travail » tandis que le régime social moderne n'existe qu'à condition de les révolutionner constamment.

Marx synthétise les conséquences de cette mutation fondamentale par cette célèbre formule qui décrit la modernité: « Tout ce qui était solide et stable part en fumée, tout ce qui était sacré est profané. »

Le réveil du progrès par la technique a encore sonné fort, très fort dans notre hypermodernité avec l'apparition de La Presse +. L'édition numérique gratuite pour iPad révolutionne les moyens de communication. C'était écrit en une du journal jeudi: « La Presse fait l'histoire. » Quand c'est écrit dans un journal, surtout sur du bon vieux papier, c'est vrai.

Le nouvel outil numérique tient ses promesses en renouvelant la manière de présenter l'information hyperimagée. Les vidéos coulent. Les photos et les illustrations abondent, y compris celles des chroniqueurs vedettes. Le tout s'anime à bout de doigt autour de textes souvent rapetissés. Cette transformation a nécessité des années de travail et une quarantaine de millions de dollars d'investissement.

Est-ce pour autant si révolutionnaire? La proposition actualise les principes déjà découverts et expérimentés avec d'autres outils. Il en traîne beaucoup dans ce que Karl Marx appelait les poubelles de l'histoire.

Le magnat de la presse imprimée Al Neuharth, fondateur du *USA Today* en 1982, est mort le lendemain du lancement de La Presse +. Voici comment cette révolution médiatique, bien de son temps elle aussi: « Neuharth a changé le look des journaux américains en remplissant le *USA Today* avec des articles simples et rafraîchissants, du graphisme accrocheur, le traitement du sujet en une seule page. Les sections étaient différenciées par couleurs. »

On dirait une description de *La Presse* renouvelée. La mise en tablette ne reproduit pas uniquement le modèle de la simplicité colorée. Elle l'ébranle et le fait basculer complètement en misant sur la dématérialisation, la mobilité,

la gratuité, le multimédia et l'interactivité.

Très bien. Reste que le résultat a ses propres défauts. Par exemple l'obsolescence du contenu, déjà vieux de quelques heures à sa livraison en ligne le matin, comme le bon vieux journal du XIX^e siècle. On peut le dire autrement: la nouvelle application ajoute une sorte de magazine quotidien à l'offre multiplateforme de Gesca.

Deux approches

Cette option à plusieurs vitesses médiatiques tranche avec les choix de Québec, l'autre géant de l'information au Québec. Les sites *journal-demontreal.com* ou *journalde-quebec.com* misent sur la réaction à chaud et en continu. Depuis les récents conflits de travail, il faut, en gros, deux fois moins de journalistes pour empiler les infos comme des briques du jeu Tetris sur des portails en partie payants. Par contraste, La Presse + a doublé ses effectifs pour mettre en ligne gratuitement de très lourdes productions multimédias formatées la veille.

Au mieux, ces informations inertes complètent et enrichissent les nouvelles vivantes du « vieux » site Internet *lapresse.ca*, constamment remis à jour. Au pire, *Yesterday news is no news*, comme disent les spécialistes des médias.

Ce rapport décalé contrastait le lendemain du lancement de la merveille. Le drame bostonais connaissait ses premiers dénouements tandis que la « une » et le contenu de La Presse + portaient sur d'autres sujets, dont les escarpins féminins.

À ce propos, la publicité prend beaucoup de place, un peu comme dans les magazines pour femmes. Elle devient carrement envahissante dans les sections les plus légères.

Mais bon, c'est fait et en général c'est bien fait. C'est là et c'est bel et bien là. Tout ce qui était solide semble partir en fumée. L'avenir appartient peut-être déjà à cette énième révolution des « instruments de travail » qui permet maintenant de présenter le monde sur une tablette en mixant l'image, le son et le texte pour le plus beau et le plus simple.

Bien d'autres manières médiatiques en ligne, certaines plus sobres et moins criardes, demeurent encore possibles. Et tout ce qui dure n'est pas réactionnaire. Marx, Groucho pas Karl cette fois, né vingt ans avant la fondation du *Devoir*, ajoutait quant à lui qu'il trouvait la télévision, le nouveau média de son temps, très éducative. « Chaque fois que quelqu'un l'allume, disait-il, je change de pièce pour lire un livre... »

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

STAGE DE RÊVE

Tout juste avant la diffusion d'un nouvel épisode des propositions faites aux « Dragons », la télévision publique canadienne inaugure ce soir une nouvelle déclinaison de la télé-réalité « entrepreneuriale », moins « compétitive » que la première. Chantal Fontaine accompagne pour un « stage » de 48 heures auprès d'entrepreneurs des gens qui veulent changer leur destin et se lancer en affaire. Des candidats pourraient recevoir une bourse pour les aider à réaliser leur rêve.

Oser une autre vie, Radio-Canada, 19h30

LE VRAI JOUR DE LA TERRE

Bien des citoyens soucieux du fragile équilibre de leur planète l'ont souligné hier, mais le jour de la Terre est officiellement aujourd'hui. Pour marquer le coup, Explora propose le documentaire de Mathieu Roy et Harold Crooks qui fait réfléchir sur les enjeux environnementaux et financiers qui risquent de nous mener à notre perte. Le second film, plus positif, nous fait rencontrer des activistes environnementaux francophones de Colombie-Britannique.

Survivre au progrès, Explora, 20 h et A l'an vert, RDI, 20 h

Amélie Gaudreau

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Oser une autre vie	Dans l'oeil du dragon		Pénélope McQuade / Daniel Bélanger, René Richard Cyr.		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été		Des squelettes dans le placard
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Julie Le Breton	En route vers le Gala Artis		Dallas		Testé sur des humains / Mario Tessier, Dominic Arpin.		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Signé M	0h15 SUEÑO (2005)
TQ	Kaboom / Coup de soleil	Tactik	Tactik	Légitime dépense	Planète science / Vacarme en haute mer		BINGO (1973) avec Jean Duceppe, Claude Michaud, Denise Pelletier.				23h05 125, Marie-Anne		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Et si?	Rire et délire	CSI: NY / Le dernier festin		Le mentaliste / L'Art du mensonge / Ray Wise		Taxi payant	Un souper presque parfait	Face à face: Le débat	RDI économie	14 heures
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Commission Charbonneau	On n'est pas des cobayes	Le National TV5 le journal	23h35 Braquo / 4 moins 1	
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Ports d'attache / Hambourg		Auguste le Fort		U455: Le sous-marin disparu		Grand Rire de Québec		Le convoi de l'extrême	Enquêtes FBI	
D	C'est incroyable!		Aux frontières de la science		Déconstruire la ville		Enchères	Enchères					
VIE	Espace d'été	Décore ta vie	Meubles	Vous êtes cuisin! / Sushi? Nori?			Idees grandeur / Le pro du patio		Discore ta vie	Aïroldi	Maigrir ou mourir / Jonathan L.A. tatouée Kat Von D.	L'index québec	
MP	Top musique		Buzz	Débat critique	Top Modèle		Bienvenue à Jersey Shore		Séduction 101			Le index québec	
MX	Mini miss		Les années / La guerre froide	Haute coiffure	Grenade?	VRAK la vie	Big Bang	Big Bang	Le bachelier Canada	Les testeurs	MDR	Je t'ai eu!	
VRAK TV	Le cercle secret		Smallville / La baguette au doigt				Big Bang	Big Bang	Les Simpson	South Park	American Dad	Change ment	Hors d'ondes
ITF	Les Simpson	RegularShow	Johnny Test	Ma gardienne	Défis extrêmes	Finn et Jake	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360°	LNH Hockey / Coyotes de Phoenix c. Red Wings de Detroit (D)			NCIS enquêtes spéciales	La galère	L'antichambre (D)		Sports 30	Show de moto	Canada Rough
HISTORIA	Pawn Stars	Restauration	Cash Cowboys	Reine du foyer			NCIS enquêtes spéciales	La galère	A la recherche de la vérité	Emma	Extraterrestres	Partie 1 de 2	Xena guerrière
ARTIV	Les belles histoires / Le choix		Visite libre	Gars, fille	Pour l'amour du country				Les ailes de l'Alaska		Comme magie	Pérusse cité	Le Joueur
EXPLORA	Chine sauvage		Découverte		Survivre au progrès						Chine sauvage		Progrès
SERIES+	Suspect no 1 / L'impassé		Castle / Eau trouble		La double vie de Jimmy Burn		A Gifted Man / Face au déni		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		La diva du divan		Code 37
ZELÉ	Primitif / Les deux génies		Les Nerds	Comment...fait	Alcatraz / Garrett Stillman		Primitif / Les deux génies		Disparu / Le disque dur		L'enfer du pétrole		Les stupéfiants
C. SAVOIR	Dictionnaires	Avant-guerre	Histoires d'immigrations		Le Devoir +		Au coeur du cinéma québécois		Lectures en Science		Visages de la danse		Journalism
EVASION	Dans tes yeux	Prêt à partir	Le globe cooker / Sri Lanka		Bouffe en cavale		Hôtels et restos d'exception		Prêt à partir	Tout inclus sur	La route	Dans tes yeux	D débrouille
TFO	Qui vient jouer	Géant	Artistes	La portée		Un soir seul	LA DUCHESSE DE LANGEAIS (2007) Jeanne Balibar.				23h20 Visite	Un film et son époque	
Cinépop	18h15 TERRE (1998) avec Nandita Das, Maia Sethna.		LA PLANÈTE BLEUE (2003)				12h35 JOHNNY LE DANGEREUX (1984)				23h10 UN TEMPS POUR AIMER (1993)		
Scran	17h30 SANS LOI (2012) Shia LaBeouf.		FELINS D'AFRIQUE (2011) Samuel L. Jackson.				Hunted (v.1.)		Boardwalk Empire		13 (2010) avec Mickey Rourke, Jason Statham.		
Planète	Horizons / Nicaragua		Ballet de l'Europe		+ OU - GEEK		Prochain Arrêt	Prochain Arrêt	Planète Pub	Planète Pub	Prochain Arrêt	Afrik art	
MATV	Libre-service		Mise à jour	Trucs de troc	Le guide de l'auto		Des motos	Hockey Jr.	Mise à jour	Libre-service	Caucus	Guide de l'auto	
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	Dragons' Den		Winnipeg Comedy Festival		CBC News: The National		CBCNews	0h05 Daily Sh.	
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Anger Manage	The Big Bang	The Following / The End is Near		Castle		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones		Bomb Girls / Kings and Pawns		Hawaii Five-0 / Mohai		News Final	E.T. Canada	Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	History Hunt	Green Heroes	Green Heroes	The Agenda With Steve Paikin		New Tricks / Blue Flower		Why Poverty?		The Agenda With Steve Paikin	Foyle's War	
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	Dancing With the Stars				Castle		ABC 22 News	Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Evening News	Ent. Tonight	Met Mother	Rules of Eng	2 Broke Girls / Mike & Molly		Hawaii Five-0 / Mohai		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice / The Battles, Part 3		Hillary Scott / Pharrell Williams.		Revolution		News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	Bones	The Following / The End is Near		National Parks / The Empire of Grandeur (1915-1919)		FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House	Ask-Old House	Antiques Roadshow		Market Warriors		Live From Lincoln Center		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow						BBC News	Charlie Rose	
CTV (Com.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Anger Manage	The Big Bang	The Following / The End is Near		Castle		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
BRAVO	Criminal Minds / Safe Haven		Flashpoint / Remote Control		The Mentalist		Missing / Father Figure		Flashpoint / Broken Peace		Flashpoint / Remote Control	Criminal Minds	
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		MythBusters / Food Fables		Auction Kings / Auction Kings		Last Car Standing / Mid Size		Overhaul / 1965 Impala	Auction Kings	
HISTORY	Vikings / Sacrifice		PawnStars Canada		Pawn Stars	Pawn Stars	Perfect Storms / Fire Twister		Counting Cars	Counting Cars	Canadian Pickers	Pawn Stars	
SHOWCASE	FAMILY IN HIDING (2006) avec		Elyse Levesque, Brenda Strong.		THE PERFECT MARRIAGE (2006) Jamie Luner.				Defiance		NCIS / Sins of the Father	Hawaii Five-0	
TSN	SportsCentre		That's Hockey	LNH Hockey / Coyotes de Phoenix c. Red Wings de Detroit (D)					SportsCentre		That's Hockey 2 Nite (D)		
04/22	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

GALA DES JUNO

Leonard Cohen désigné auteur de l'année

La chanteuse Carly Rae Jepsen remporte les prix de l'album de l'année et de la meilleure chanson, tandis que Louis-Jean Cormier obtient le prix du meilleur album francophone

Regina — Leonard Cohen a réalisé un doublé aux Juno en mettant la main sur le trophée de l'auteur de l'année dimanche soir à Regina. La veille, lors du premier volet de cette remise de prix, il avait remporté le prix d'artiste de l'année.

Le légendaire chanteur mont-réalais âgé de 78 ans fait ainsi passer à cinq le total de prix Juno de sa carrière. Les deux derniers lui ont été décernés pour son plus récent album, *Old Ideas*, déjà certifié platine.

La jeunesse a également été à l'honneur en Saskatchewan. La jeune sensation britanno-colombienne Carly Rae Jepsen a eu le dessus à trois reprises sur son ancien mentor Justin Bieber, remportant dimanche les prix de l'album de l'année (*Kiss*) et de la meilleure chanson (*Call Me Maybe*).

La chanteuse avait mérité la veille le premier Juno de sa carrière dans la catégorie du meilleur album pop.

Justin Bieber a tout de même été élu chouchou du public canadien dimanche soir.

L'artiste Serena Ryder, originaire de Millbrook, en Ontario, a quant à elle offert une solide prestation en interprétant sa nouvelle chanson *Stompa*, tout juste avant de monter sur scène pour accepter le prix d'al-



RICHMOND LAM

L'auteur-compositeur-interprète québécois Louis-Jean Cormier a remporté le Juno de l'album francophone de l'année samedi soir pour son album *Le treizième étage*.

bum alternatif adulte.

Les formations Marianas Trench (Groupe de l'année) et Monster Truck (Révélation de l'année) complètent la liste des sept lauréats de la cérémonie de dimanche, qui marquait également l'intronisation de la chanteuse k.d. Lang au sein du Temple de la renommée de la

musique canadienne.

« Je crois que le fait d'être ici pour recevoir ce trophée en dit davantage sur le Canada que sur moi. Car seulement au Canada peut-on voir une personne excentrique comme k.d. lang accepter ce prix », a-t-elle dit après avoir échangé une étreinte avec la légendaire

chanteuse Anne Murray.

Le gala a été animé par Michael Bublé, qui a lancé les festivités avec un numéro préenregistré dans lequel plusieurs vedettes, dont Kelly Ripa, Dr Phil, Gerard Butler et l'ancien animateur Russell Peters, ont remis en doute les capacités du chanteur d'animer l'événement.

Dans son monologue d'ouverture, M. Bublé a lancé quelques piques à la ville hôte de la cérémonie, Regina, en plus de s'en prendre à Justin Bieber.

La chance sourit à Louis-Jean Cormier

Le treizième étage n'aura pas porté malheur à Louis-Jean Cormier, bien au contraire. Le membre du groupe Karkwa a vu son premier disque solo lui valoir le titre d'album francophone de l'année lors du premier volet de la remise des prix Juno, samedi soir.

L'œuvre de l'artiste de Sept-Îles a été préférée à celles d'Amylie (Le royaume), Avec pas d'casque (Astronomie), Lisa LeBlanc (Lisa LeBlanc) et Marie-Pierre Arthur (Aux alentours).

Cormier n'était pas sur place pour recueillir son prix.

Le Devoir

Un « jalon » de l'architecture moderne en sursis

LISA-MARIE GERVAIS

Vestige de l'architecture moderne québécoise, le centre commercial et communautaire du domaine de L'Estérel vient d'être sauvé in extremis par le ministère de la Culture, qui a annoncé son intention de le classer immeuble patrimonial. Selon l'avis d'intention délivré le 18 avril dernier par le ministre de la Culture, Maka Kotto, toute intervention touchant le bâtiment et l'aire de protection l'entourant devra désormais faire l'objet d'une demande d'autorisation au ministère. Celui-ci a un an pour mener des consultations et décider s'il reconnaît finalement la valeur patrimoniale du site.

« C'est une excellente nouvelle », a déclaré au Devoir France Vanlaethem, professeure associée à l'École de design de l'UQAM et spécialiste de l'architecture moderne au Québec. Plusieurs organismes de défense du patrimoine, dont Docomomo Québec, qu'elle préside, avaient multiplié les efforts pour faire reconnaître la grande valeur de ce site, véritable « jalon » dans l'histoire de la villégiature au Québec. La Commission royale des monuments et des sites de Bruxelles avait même écrit une lettre officielle au ministère de la Culture demandant de protéger le site.

Situé à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson dans les Laurentides, le domaine de L'Estérel est un complexe de villégiature Art déco que le baron belge Louis Empain avait fait construire dans les années 1930 par l'architecte Antoine Courtens. Même s'il a perdu de son lustre, le Centre commercial et communautaire, qui abrite aujourd'hui l'hôtel de ville et qui fait office de centre culturel et de loisirs, est l'un des seuls édifices encore debout, qui n'est pas complètement dénaturé. Il comprend la « blue room », jadis une grande salle de spectacle et un restaurant en hélicoptère, qui avait été inaugurée en 1938 par le « roi du swing », Benny Goodman. Parmi les autres bâtiments du site, l'hôtel de la Pointe-Bleue, qui est par la suite devenu un Centre hospitalier de



ÉDOUARD COMELLAS ET MGV

Vue sur le centre commercial et communautaire de L'Estérel, sur le point d'être vendu à un promoteur qui avait entrepris de couper des arbres à proximité. Ci-dessus, le complexe en 1940.

soins de longue durée laissé vacant, a été démolie à l'automne dernier, tandis que l'ancien club sportif, devenu l'hôtel L'Estérel, a été avalé dans de récentes rénovations.

Le ministère de la Culture a accéléré ses démarches après

Le domaine

de L'Estérel

est un

complexe

de villégiature

Art déco que

le baron belge

Louis Empain

avait

fait construire

dans les

années 1930

avoir appris la semaine dernière que le promoteur HBO construction, qui possède des terrains aux alentours, avait entrepris de couper des arbres à proximité du centre. Ce même entrepreneur était en négociations avec la mairie pour acquérir tout le site, qui est actuellement la propriété de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson. « Je ne sais pas où en étaient les négociations, mais ça montre leur manque de bienveillance », a dit France Vanlaethem, qui espère que le promoteur sera découragé d'acheter le domaine.

Comme elle, les membres de la Société d'histoire ainsi que plusieurs résidents de Sainte-Marguerite sont farouchement opposés à la cession du domaine à un exploitant privé. Une rencontre citoyenne pour en discuter aura lieu à l'église le 25 avril prochain.

Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

La croisée des chemins

ARION

Haydn: Symphonies n° 49 «La Passione» et n° 8 «Le Soir». Mozart: Symphonie n° 17, K. 129 et Concerto pour piano n° 14, K. 449. David Breitman (piano), Jaap ter Linden (direction). Salle Bourgie, vendredi 19 avril 2013.

CHRISTOPHE HUSS

L'orchestre baroque Arion mettait par ce concert un point final à sa 32^e saison, même s'il reste à venir un événement-bénéfice, *Fusion baroque!*, le 15 mai prochain. Au terme de cette 32^e saison, le plus utile de la part d'un observateur responsable et constructif est de poser quelques questions qui vont permettre à Claire Guimond et ses musiciens de se situer à moyen et long terme.

Où va Arion? Que défend Arion? Quels ont été les acquis, les évolutions, les améliorations des dix dernières années? Combien de temps peut-on

continuer ainsi en roue libre, comme si de rien n'était?

Poser ces questions peut vexer. Mais ne pas les soulever serait irresponsable. Yuli Turovsky ne les avait pas envisagées pour I Musici quand sa santé déclinait et que les concerts devenaient si irréguliers que la base d'abonnés se désagrégeait. I Musici ne s'en remettra pas avant longtemps, malgré la fulgurante pertinence du travail de Jean-Marie Zeitouni. Arion est à cette croisée des chemins.

Manque de finition

Le concert de vendredi n'était pas particulièrement mauvais, pas spécialement bon ou bien conçu non plus — commencer par un chef-d'œuvre en fa mineur de Haydn pour cheminer vers du Mozart-chantilly avec (concerto) ou sans (symphonie) crème...

Mais il y a ce qu'on est désormais quasiment sûr de retrouver: les sonorités d'instru-

ments anciens, certes, mais une finition nettement inférieure à I Musici et aux Violons du Roy; tous ces moments d'angoisse pour l'auditeur, pressentant la catastrophe au moindre solo de violon (Ah, le *Finale* de la *Symphonie «Le Soir»* de Haydn!); et cette espèce d'état d'esprit que parce que c'est ancien, ça peut être un peu faux (ensemble dans l'Andante ou contrebasse dans le Trio de la même symphonie). Ces approximations ne sont pas des accidents, ils deviennent une marque de fabrique.

Je laisse les têtes pensantes d'Arion réfléchir à tout cela, mais je me dis pour la première fois que l'offre de service non sollicitée ratée d'Hervé Niquet sur le milieu baroque montréalais il y a dix ans a peut-être été une grande occasion gâchée en matière de développement du répertoire, de la qualité de ce que nous entendons et des compétences.

Jaap ter Linden a mené un concert pépère avec un pianofortiste compétent. Je n'ai absolument pas compris pourquoi le chef ne faisait pas les reprises des secondes sections de mouvements dans la suprême 49^e Symphonie de Haydn alors qu'il les observait dans l'insignifiante 17^e de Mozart et organisait un orage récurrent dans «Le Soir». J'ai subodoré que c'était pour que la première partie ne dure pas trop longtemps et, au contraire, pour éteffer la seconde. Si c'est bien cela l'explication, on voit l'étendue du problème: donnez-nous donc moins de notes et plus de musique, s'il vous plaît!

Pour l'instant, les musiciens d'Arion ont encore l'air de bien s'amuser entre eux. La question est de savoir, dans cinq ans, devant combien de personnes ils le feront... Il n'est ni trop tôt ni trop tard (heureusement) pour s'en inquiéter.

Le Devoir

Cin-Kid pour les enfants malades

Excentris et la Fondation René Malo s'associent au Cinéma Céline Dion de l'hôpital Sainte-Justine le temps de Cin-Kid, un événement cinéphile destiné aux enfants qui reçoivent des soins au centre hospitalier. Seront ainsi présentés, du 19 avril au 28 juin, une variété de long-métrages animés de qualité pour toute la famille. Au programme: *Les enfants loups* (19 avril), *Le jardinier qui voulait être roi* (17 mai), *Le jour des corneilles* (24 mai), *Ernest et Célestine* (7 juin), *Kirikou et les hommes et les femmes* (14 juin) et *Zarafa* (28 juin).

Le Devoir

Première expo du « Louvre des sables »

Le musée du Louvre Abou Dhabi a ouvert au public dimanche soir sa première collection permanente, *Naissance d'un musée*. Le « Louvre des sables » doit être inauguré en 2015 sur l'île de Saadiyat. La France et les Émirats ont signé en 2007 un accord sans précédent portant sur la conception et la mise en œuvre par la France du Louvre Abou Dhabi. Agence France-Presse

L'IRRÉSISTIBLE KISS AND CRY EN RAPPEL



TEMPS D'IMAGES

Danse de doigts, conte miniature, théâtre de poche, cinéma en direct, bricolage, l'inclassable *Kiss & Cry* est de retour à l'Usine C du 23 au 28 avril. La production belge, cosignée par la chorégraphe Michèle-Anne De Mey (*Sinfonia Eroica*, *12 Easy Waltz*) et le cinéaste Jaco Van Dormael (*Toto le héros*, *Le huitième jour*), raconte l'histoire d'une dame assise sur le quai d'une gare, qui se remémore ses amours, et se demande où vont les gens quand ils sortent de notre vie. Un bijou de poésie scénique qui donne à voir à la fois le récit et la fabrique du récit. Troublant de beauté.

Sudoku

par Fabien Savary

		5	1	9			4	
		9			5			6
				2		3		
	6						9	8
			9					
9	4				7			2
	9		4			2		3
6	5	2	7		3			

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2356

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	1	6	4	2	9	7	5	8
2	5	8	6	7	3	9	1	4
7	4	9	5	1	8	3	6	2
4	8	1	3	6	2	5	9	7
5	3	2	9	8	7	1	4	6
6	9	7	1	5	4	8	2	3
9	6	3	7	4	1	2	8	5
8	7	4	2	9	5	6	3	1
1	2	5	8	3	6	4	7	9

2355

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com